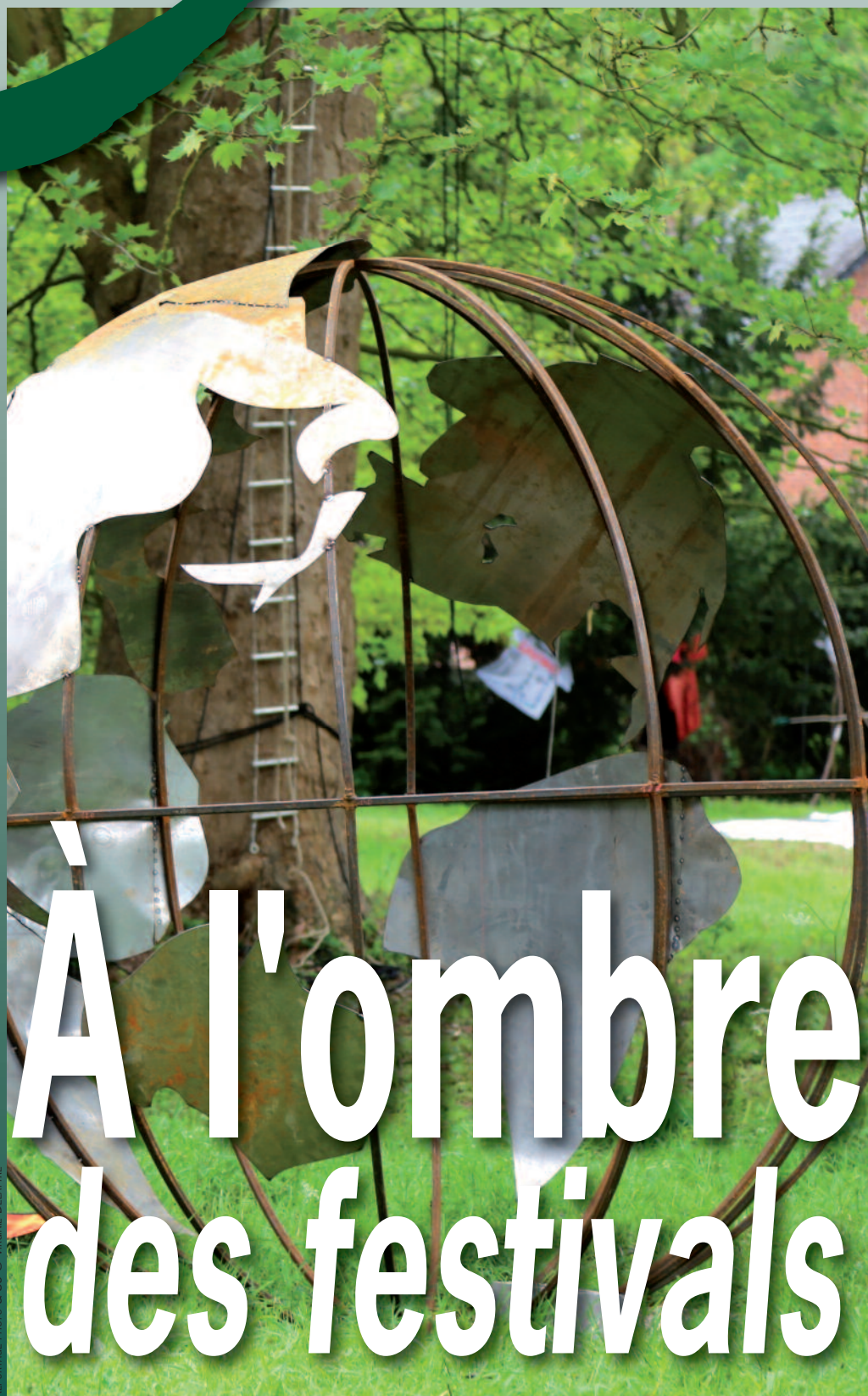




Signe typographique qui représente la conjonction de coordination "et"



# À l'ombre des festivals



**EDITO**

Réveille-toi, attrape ta machette et ta guitare! **3**

**ANALYSE**

**A l'ombre des festivals**

Festivals ce que cela vaut... **4**

Des festivals Off sous la loupe **7**

La parole à une ONG **10**

Mons 2015 et la culture de la collaboration **11**

**MOUVEMENT EN CAMPAGNE**

Mémoire d'interpellation sur la situation en RDC **13**

Chômeur suspect d'hier à aujourd'hui? **14**

Crise des réfugiés: pour le respect du droit et de la dignité! **15**

ous et toutes concerné-e-s par les inégalités de genre! **16**

L'impossible dressage des ramiers **17**

**VIE DE L'ISCO**

A la rencontre du «modèle allemand» **18**

**EN RÉGIONS**

Pour une autre approche de l'emploi **19**

**EN BREF**

L'Encyclique «Laudate Si», un appel pour sauver la planète! **21**

**AGENDA**

**22**

**FICHE PÉDAGOGIQUE**

Penser l'action collective comme une forme de contre-pouvoir



REPORTAGE PHOTO & 85 © VIRGINIE DELATTRE



REPORTAGE PHOTO & 85 © VIRGINIE DELATTRE

**Q**uel nom mystérieux que celui donné à l'Escale Fonds du Petit Marais ! C'est pourtant dans ce parc de plus de 6Ha situé au Borinage qu'un virus culturel s'est attaqué à démontrer l'importance des alternatives et des résistances citoyennes face au patriarcat, au capitalisme et au racisme.

Ce reportage photographique vous invite à déambuler entre les activités proposées en mai dernier au Fonds du Petit Marais par le Ciep-MOC Hainaut-Centre. Cet événement culturel, festif et convivial était voulu comme une alternative au programme officiel de Mons 2015, Capitale européenne de la Culture. ■

**COMITÉ DE RÉDACTION:** LAHCEN AIT AHMED, STÉPHANIE BAUDOT, VIRGINIE DELVAUX, FRANCE HUART (COORDINATION), ZOÉ MAUS, FLORENCE MOUSSAUX, MICHÈLE STESSSEL, NICOLE TINANT

**SECRÉTARIAT:** FRANCINE BAILLET, LYSIANE METTENS

**ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO:** LAHCEN AIT AHMED, ANDREA CAVAZZINI, VIRGINIE DELVAUX, FRANCE HUART, ALAIN LOUTE, ZOÉ MAUS, FLORENCE MOUSSAUX, DIEUDONNÉ WAMU OYATAMBWE, ANAIS TRIGALET

**PHOTOS:** VIRGINIE DELATTRE

**CIEP COMMUNAUTAIRE:** TÉL: 02/246.38.41, 42, 43 - FAX: 02/246.38.25 - COURRIEL: COMMUNAUTAIRE@CIEP.BE

**ÉDITEUR RESPONSABLE:** VIRGINIE DELVAUX - CHAUSSÉE DE HAECHT 579 - 1030 BRUXELLES

**DESIGN:** DCL PRINTERS - COURRIEL: DCL.PRINTERS@SKYNET.BE - IMPRIMÉ SUR PAPIER 100% RECYCLÉ SANS CHLORE



# Réveille-toi, attrape ta machette et ta guitare!

PAR VIRGINIE DELVAUX,  
DIRECTRICE DU CIEP COMMUNAUTAIRE

**V**oilà un bel été même pas pourri qui se termine. Les occasions ont donc été belles, pour bon nombre d'entre nous, de profiter de ces moments de vacances pour aller déambuler dans l'un ou l'autre événement culturel qui associe si bien le mot «été» à festival. Qu'on soit «fan de», «grand curieux», «issu du coin», il y a mille raisons de se laisser tenter au moins une fois sur l'été à participer à un de ces événements. Et en soi, on peut considérer que la formule est globalement alléchante. Le festival (qu'il soit du conte, musical, théâtral, etc.) permet d'accéder à bon nombre de projets culturels et ce, dans une dimension collective et conviviale.

Je ne vous referai pas ici le discours sur le déclin de l'industrie du disque et le retour financier qu'un artiste peut espérer de son travail; on nous ressassasse assez souvent que le festival est, aujourd'hui, à la fois cette «vitrine sur» et ce lien direct entre l'artiste, son œuvre et le public. Super donc! Allons-y tous et toutes, alors.

Oui mais, en fait, c'est quand même chaud de monter un festival. Tout d'abord, parce que, financièrement, c'est une prise de risque énorme. Alors, on cherche du soutien dans le paysage (le secteur) des politiques culturelles de plus en plus désœuvré où il est même étonnant qu'on n'ait pas encore, en FWB, dupliqué la *cartocrise*<sup>1</sup> française - cette initiative recensant les activités culturelles annulées. Alors que le territoire est défini comme un terrain de la créativité culturelle et un enjeu de l'intervention culturelle, ni les Communautés, ni les Régions, ni les communes, ni les provinces, ni le Fédéral n'ont jamais autant coupé dans les initiatives culturelles existantes. Super!

Alors, des concessions sont faites: on se laisse sponsoriser par des marques commerciales et on offre, comme l'annonçait fièrement le patron de TF1 il y a quelques années, «du temps de cerveau humain disponible» à nos sponsors. Super!

Et puis, on prend un risque minime en invitant le même super Maestro qui va nous ramener un public conquis d'office qui ne demande rien si ce n'est qu'on lui réserve, pour la 10<sup>ème</sup> fois, le même plat. Super!

Finalement, on se dit que quelle que soit la forme, on nous rejoue simplement le discours sur l'industrie culturelle, celle qui impose toujours sa logique marchande et aliénante et qui

était déjà sévèrement critiquée... en 1947<sup>2</sup>.

«Alors, Réveille-toi, Pancho Nicaragua, attrape ta machette, Il y a beaucoup de mauvaises herbes à couper, attrape ta machette et ta guitare»<sup>3</sup>.

Parce que, en fait, au-delà de cette critique radicale de la Culture, il y a des forces incroyablement vivaces et créatrices d'un potentiel émancipateur par et pour les cultures populaires. Du coup, nous avons décidé, dans ce numéro de *L'Esperluette*, de leur donner la parole pour nous aider à lever le voile sur ce qui les motive, sur les enjeux de leur démarche, les moyens mis en œuvre pour y arriver mais aussi les embuches auxquelles ils font face. Ces mouvements étiquetés «underground», parfois de «contre-culture», souvent juste «alternatifs» tentent, chacun à leur manière, d'interroger les modes d'expression artistiques et politiques en même temps qu'ils interrogent nos rapports sociaux et notre rapport au monde. Et ça fait du bien! Super numéro donc! ■

1. [http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/cartocrise-culture-francaise-tu-te-meurs\\_26647#6/51.000/2.000](http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/cartocrise-culture-francaise-tu-te-meurs_26647#6/51.000/2.000)

2. WIENENGRUND ADORNO Th. et HORKHEIMER M., *Kulturindustrie. Raison et mystification des masses* (traduit par Éliane Kaufholz), Allia, 2012.

3. Père Ernesto Cardenal, poète et Ministre de la Culture de 1979 à 1987 dans le Gouvernement sandiniste au Nicaragua soutenant des projets populaires et d'alphabetisation des masses.



# À l'ombre des festivals

## Festivals, ce que cela vaut...

PAR LAHCEN AIT AHMED,  
PERMANENT CIEP COMMUNAUTAIRE

**L**es festivals, c'est comme les sandales en été: dès que la saison estivale débute (45% des festivals ont lieu entre juin et septembre), on en trouve de toutes sortes un peu partout et pour tous publics. Sous cette appellation, on peut rencontrer aussi bien la forme «villageoise» avec, par exemple, le Festival des Arts de la rue de Chassepierre<sup>1</sup>, que la forme «blockbuster» du Tomorrowland<sup>2</sup>. Ce «phénomène» en vogue questionne nos politiques culturelles et, avec elles, le travail en éducation permanente: quels rapports ces événements entretiennent-ils à la Culture? Quelle place les publics y ont-ils? En tant qu'association du non marchand, faut-il participer à ce type d'événement «marchand», l'organiser? Faut-il s'y «opposer» et créer, en réaction, un contre-festival de type «éducation permanente»<sup>3</sup>.

### UN FESTIVAL, DES FESTIVALS

Selon le récent dossier du CRISP<sup>4</sup>, les événements culturels constituent un ensemble assez hétérogène d'activités dont la seule caractéristique commune est la mise en scène d'une ou plusieurs activités artistiques (musique, conte, théâtre, bande dessinée, etc.). Ce critère permet de distinguer les événements culturels d'autres types de rassemblements comme, par exemple, les foires commerciales ou culinaires. Parmi les 275 festivals en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) répertoriés par le CRISP, ceux consacrés à la musique représentent 50% de l'offre totale (suivent ensuite le théâtre/danse, le cinéma et la littérature).

Mais un festival, c'est aussi un lieu: «*le territoire participe, en effet, pleinement à l'identité de l'événement*». Ainsi, beaucoup d'événements font directement corps avec la ville ou la commune où ils se déroulent, par exemple, la commune de Redu est Le Village du Livre avec sa fête du Livre. Les événements culturels et leurs disciplines artistiques n'investissent donc pas nécessairement les lieux qui accueillent traditionnellement la discipline artistique mise en avant: aux salles de concerts ou de théâtre, on préférera la rue, une prairie, un bâtiment désaffecté, etc. Il s'agit donc également de valoriser des espaces ou des sites par-

ticuliers, ceux d'une ou plusieurs communes ou d'une région. C'est bien plus le moment (très souvent en été), le lieu et un art qui donnent toute son intensité au festival, tout en lui fournissant son cachet, en fondant sa rareté et son identité.

Présente sur tout le territoire de la FWB, la mode des festivals investit parfois des territoires peu peuplés. L'événement profite alors à un public «isolé» qui accède rarement à ce type de spectacle, ce qui en fait un potentiel outil de démocratisation culturelle. Mais cette potentialité doit être relativisée car, malgré une diversification, les publics des événements culturels appartiennent «*comme pour l'accès à la culture en général (...) aux couches sociales moyennes à supérieures*». Des programmes sont développés ici et là pour favoriser une certaine «mixité» sociale comptant «*des partenariats entre les organisateurs et, notamment, des institutions culturelles, le milieu associatif (socioculturel) et le monde scolaire*». Par ailleurs, la répartition relativement homogène d'un point de vue géographique ne doit pas faire perdre de vue les inégalités en termes d'audience et de retombées financières: ce sont, en effet, les 'gros' festivals qui empochent la mise en termes d'affluence et donc de retombées (financières, symboliques, touristiques, etc.).

## DU CÔTÉ DES ACTEURS

Si l'initiative d'un événement peut émaner d'un individu (un groupe) passionné et dynamique (ex: le Festival des arts forains Namur en mai), on compte également un certain nombre d'initiatives publiques: par exemple, la Ville de Bruxelles organise, par l'intermédiaire de l'asbl BME (Brussels Major Events), l'ensemble des événements se déroulant sur son territoire. L'Asbl est la forme juridique la plus souvent employée; ce qui permet un recours aux emplois subsidiés (APE pour la Région wallonne, ACS pour la Région bruxelloise) ainsi que l'engagement de quelques éventuels permanents qui assureront la préparation et la gestion journalière du festival. Ceux-ci sont toujours accompagnés de fidèles volontaires (étudiant-e-s ou pas) qui testent pour vous une certaine forme de *playbor*<sup>5</sup>.

Quelques structures se spécialisent également: c'est le cas des Ardentes (asbl Festv@Liège/sprl Les Ardentes), de l'asbl Idée fixe ou encore de Covadis. Ces structures sont, ici et là, invitées par divers acteurs pour mettre en place «clé sur porte» des événements types. Il va sans dire que, pour elles, le festival est un objet quasi strictement marchand.

## LES FESTIVALS, POUR QUELLES POLITIQUES CULTURELLES?

Parmi les commanditaires de ces As de l'événementiel, on compte de nombreux acteurs du secteur public, les-

quels jouent un rôle très important dans la fièvre festivalière actuelle. Au fil des saisons, on constate que les festivals participent d'une nouvelle «*vision du rôle de la culture [et qui] ont pour conséquences que les nouvelles politiques culturelles sont moins autonomes et vont de pair avec des politiques menées dans d'autres domaines (économie, secteur social, grandes villes...)*».

Le discours entourant les festivals mentionne, à côté des traditionnelles missions émancipatrices et créatives, des objectifs de développement économique (les retombées économiques directes ou indirectes) et de mise en valeur territoriale.

Un véritable «marketing urbain» est ainsi mis en œuvre autour des festivals (il peut être pris en charge par l'instance publique ou privée) qui vise, dans un premier temps, à «*attirer de nouveaux habitants [appartenant assez logiquement aux couches sociales moyennes supérieures]*» et, dans un second temps, séduire de «*nouveaux investisseurs dans l'économie locale*», qui pourront notamment bénéficier de la présence de cette «*main-d'œuvre bien formée et motivée*»<sup>6</sup>. La politique événementielle s'articule ici «*avec les politiques de mobilité, de logement, d'emploi... pour permettre le développement d'un territoire*». Certains arguments plus «*éducatifs*» ou «*sociaux*» peuvent également être invoqués: par exemple, inciter les jeunes à participer (Festival Wacolor de Wavre) ou

encore encourager la mixité des publics (Zinneke parade).

Etant donné ces différents enjeux et leurs effets escomptés, «*tous les niveaux de pouvoirs existant en Belgique participent à l'organisation et au financement d'événements culturels*»<sup>7</sup>. A titre d'exemple, en 2011, le budget total des festivals de musique était financé, pour un tiers, par le secteur public: commune, province, Région, Communautaire, Fédéral (via la Loterie Nationale) et même, parfois, l'Europe.

Parmi les autres acteurs concernés, on retiendra, bien entendu, le rôle fort visible des sponsors (ou mécènes) privés et du monde associatif<sup>8</sup>. Les intentions du premier sont assez évidentes tandis que, pour le second, le festival offre une opportunité unique de transmettre à un public relativement massif un message politique, social, culturel ou environnemental. Celui-ci pourra d'ailleurs, parfois, être directement en lien avec l'événement lui-même: sensibilisation à la mobilité, à la surdité, à la gestion des déchets, etc. Beaucoup de festivals accueillent en leur sein un village associatif où sont organisés des débats et échanges. La discipline artistique devient alors un quasi prétexte pour attirer du public: on peut mentionner la fête des Solidarités des Mutualités socialistes, le Festival des Libertés de Bruxelles laïque, Tempo color à Liège, Festiv'Africal, etc.

## A CORPS PERDU?

Les différents acteurs qui investissent l'objet «festival» le font avec des volontés et des enjeux divers: «pure» activité économique-commerciale pour certains; outil de promotion territoriale pour d'autres et, pour les artistes, une belle occasion de se produire devant un public potentiellement nombreux. La multiplication frénétique, depuis une trentaine d'années, de ces événements culturels les rend néanmoins très fragiles: en effet, ils sont dépendants de la bonne volonté des publics, de la concurrence (en particulier, durant l'été), du pouvoir d'attraction des artistes, mais encore de la météo. Cette inflation s'explique pourtant par la relative augmentation du pouvoir



d'achat disponible pour les loisirs, des facteurs politiques (démocratisation/décentralisation de la Culture) et par la concurrence entre les territoires (villes, communes, Régions). Comme dans bien d'autres domaines, la multiplication conduit à la banalisation et à une «logique purement économique et commerciale (...) un moyen d'engranger des bénéfices (...) ou en termes d'image de marque pour les sponsors». On pourrait, d'ailleurs, aisément retrouver, derrière la rhétorique utilisée («marketing urbain»), des notions controversées comme celles de «villes créatives» et de «classes créatives».

Diffusées depuis le début des années 2000 -notamment par le sociologue Richard Florida-, ces notions posent l'existence d'une «*corrélation entre la présence de la «classe créative» dans les grandes villes et un haut niveau de développement économique. La classe créative est attirée par certains lieux de vie dont elle renforce encore l'attractivité. Ainsi se crée un cercle vertueux, le talent attirant le talent, mais aussi les entreprises, le capital et les services*»<sup>9</sup>. Selon les tenants de ce modèle, la corrélation doit être encouragée par les décideurs publics et permettre le renouvellement d'anciens sites industriels. Cette orientation compétitive est particulièrement à l'œuvre dans la sélection des Capitales culturelles européennes: «*toutes les capitales élues vont utiliser le label et la culture pour reconvertir des écono-*



REPORTAGE PHOTO & BS © VIRGINIE DELATTRE

*mies industrielles déclinantes afin de reprendre pied dans la compétition des territoires*»<sup>10</sup>.

Etant donné la stagnation, voire la diminution des budgets culturels, les pouvoirs politiques sont, semble-t-il, amenés à réaliser un double arbitrage: choisir entre l'organisation d'événements culturels ponctuels de type «tape à l'œil» et l'investissement dans des structures pérennes; choisir également entre des actions culturelles qui instrumentalisent la Culture et l'Art au profit d'une «élite» ou, au contraire, qui réfléchissent (au double sens du terme) la démocratie (démocratie et démocratisation).

Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon, a beau percevoir, dans le Tomorrowland<sup>11</sup>, plusieurs valeurs fondamentales de son institution<sup>12</sup>, on ne confondra pas, pour notre part, l'événementiel avec d'autres rassemblements (ceux, par exemple, d'Occupy Wall Street à New York, de la place Tahir en Egypte et ceux plus récents de la Place Syntagma à

Athènes) qui sont -pour reprendre les termes de la philosophe Judith Butler- «une communauté de corps ralliés dans les rues et dans les parcs. [Se lève] pour faire démocratie, pour mettre en pratique l'expression Nous le peuple!»<sup>13</sup>. ■



REPORTAGE PHOTO & BS © VIRGINIE DELATTRE

1. [www.chassepierre.be/fr/page/le\\_village\\_de\\_chassepierre](http://www.chassepierre.be/fr/page/le_village_de_chassepierre)
2. Festival de musique électronique organisé dans la province d'Anvers.
3. A l'image de ce collectif liégeois qui avait créé «Les Barbantes» en réponse aux Ardentes.
4. F. COLLARD, C. GOETHALS et M. WUNDERLE, *Les festivals et autres événements culturels*, Bruxelles, Dossier du CRISP, n° 83, 2014.
5. «Mélange indissociable de plaisir ludique (play) et de travail productif (labor), faisant, par exemple, d'Internet un mixte instable et déroutant de terrain de jeu et d'usine.»
6. Voir, à ce sujet, le dossier de la revue *Bruxelles en Mouvement*.
7. Arts de la scène est le plus gros pourvoyeur de soutien aux festivals (remarque: soutien au non classique est 10 fois moindre que le soutien au classique).
8. Voir les entretiens de différents festivals (p. 7-10).
9. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard\\_Florida](https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Florida)
10. [www.slate.fr/story/82671/marseille-capitale-europeenne-culture-bilan](http://www.slate.fr/story/82671/marseille-capitale-europeenne-culture-bilan)
11. Ce festival international de dance music où certains dj's peuvent empocher jusqu'à 350.000 € par set (+/2h d'animation) et où l'entrée est fixée à un minimum de 100 € par jour.
12. Ban Ki-Moon inaugurerait un pont, lors de l'édition 2015 du Tomorrowland; sur lequel étaient inscrites les valeurs de dignité, de solidarité, de respect et de diversité.
13. J. BUTLER et Y. CITTON, «Des corps en public. Remarques faites à Zuccotti Park, le 23 octobre 2011», *Multitudes*, 2012/3, n° 50, p. 41-41.



# Des festivals Off sous la loupe

**N**ous avons interrogé quelques festivals qui sont aux antipodes des grands festivals de l'été, bien loin de leur esprit mercantile et de la Culture de masse. Leur cœur est tourné vers l'amour de la musique, bien souvent alternative et locale, du sport, la découverte de la diversité et du débat démocratique, et où les publics ont bien souvent un rôle différent à jouer. Petit tour de pistes de ces festivals pas comme les autres, mêlant expressions culturelles, sport et travail d'éducation permanente.

## MicroFestival (LIÈGE)

Né en 2010, le MicroFestival est porté par le Collectif «Jaune orange»: un label et réseau musical liégeois créé en 2000. Installé sur une seule scène dans le quartier liégeois Saint-Léonard, il ne présente pas de grosse tête d'affiche: ce sont des concerts à taille humaine, avec une programmation pointue, variée et aventureuse. En parfaite harmonie avec son initiateur: passion pour la musique, affinités humaines et une philosophie DIY (Do It Yourself).

### Origine du festival

«... un rêve d'ados...»: des passionnés de musique désireux de revivre et faire vivre un souvenir: le festival d'Haldern (Allemagne). Ce festival reposait sur l'idée simple suivante: une seule scène.

### Type de festival

Musique Rock

### Buts recherchés

Le principe «une seule scène» -qui était jadis la norme dans les festivals- favorise la proximité du public avec l'événement: réduction des espaces et les déplacements; facilite l'accès aux divers

aspects de l'événement (musique, boissons, animations).

C'est un tremplin pour des groupes moins connus. C'est aussi un moyen pour mettre en évidence des projets locaux originaux: «Digital bal musette». L'organisateur évoque également un impact indirect sur le quartier avec, notamment, des retours positifs de la part du Comité de quartier.

### Publics

Le public est à 80% liégeois. C'est un public hétérogène composé de «vrais amoureux» de la musique; des «potes curieux», quelques familles également qui souhaitent profiter d'un moment «convivial» et musical.

### Enjeux et difficultés actuels

- Résister à l'inflation actuelle des cachets des artistes. En effet, ce poste représente actuellement 15% de l'ensemble des dépenses du budget total. Il faut se tenir à cette proportion.
- Il faut également envisager «l'innovation dans la continuité»: ceci pose la question de notre optique de rester micro tout en regardant du côté d'autres festivals ayant une sélection musicale à la fois très cohérente et pertinente, tout en restant à taille humaine. L'organisateur évoque, par exemple, la Route du Rock de Saint-Malo. Un projet immobilier est en discussion autour de l'espace investi (Quartier St Léonard) par le Micro Festival; ce qui pourrait avoir des conséquences sur le festival.

### Type de culture développée

Le MicroFestival ne se place pas en opposition avec les festivals de masse: Les Ardentes, par exemple. Des collaborations existent, d'ailleurs, entre les deux événements: un groupe jouant sur une scène et puis l'autre ou viceversa; le public des deux événements pouvant se mêler.

D'un point de vue artistique, le Festival se veut presque exclusivement dédié à une musique précise (le rock) et veut éviter, par là, le mélange des genres: Rap parce que c'est «à la mode» ou Dance music parce que ça attire du monde, etc. Les organisateurs sont attentifs à une forme d'éthique commerciale: ils rejettent notamment le sponsoring de sociétés, comme Inbev, pour favoriser des coopératives locales et/ou des projets écologiques (alimentation d'activités par des moyens écologiques).

[WWW.MICROFESTIVAL.BE](http://WWW.MICROFESTIVAL.BE)

## Skatepark (FLÉMALLE)

Organisé par le Centre communal des Jeunes de Flémalle «Les Trixhosaures» (CCJ), cet événement se déroule sur un skate park - un espace dédié aux sports de glisse (skateboard, roller et BMX park)- et il croise musique et sport pour les jeunes Flémallois. Installé dans le quartier des Trixhes, il existe depuis mai 2010 et est entièrement organisé par des jeunes.

La programmation est parfois plus rock, parfois plus rap, ou hip hop. Les jeunes du CCJ ou les groupes flémallois ont une place de prédilection dans la programmation. Ce festival accueille, autour d'une aire street, des démos de skate, de roller et de BMX, des performances de danse et de boxe. Au final, la performance est tant musicale que visuelle: «les musiciens partagent leur musique et les riders transforment cette énergie musicale en... figures».

### Origine du festival

Le projet est né lorsque trois jeunes passionnés ont convaincu l'équipe du CCJ et ont su rallier de plus en plus de jeunes -skattes ou non- de leur quartier et de la commune.

Le Festival du Skatepark s'appuie naturellement sur l'héritage de la Fiesta du Rock: une logique participative insufflée depuis de nombreuses années sur le territoire flémallois.

### Type de festival

Sport et Musique

### Buts recherchés

Le festival est un magnifique outil pour mettre en valeur les multiples aptitudes qu'ont les jeunes et pour les accompagner vers une citoyenneté responsable

où ils acquièrent de l'autonomie et posent un regard critique sur le monde tout en se montrant très actifs et solidaires! Ceci passe par la mise en place d'une discipline sportive: le skate est un sport à part entière qui demande une excellente condition physique et des aptitudes (techniques, codes esthétiques) très spécifiques. Mais la convivialité est l'autre élément frappant de l'activité sur un skatepark: les riders roulent en même temps sans qu'il n'y ait jamais d'altercations, d'agressivité, de provocations; tous les âges, tous les niveaux cohabitent en harmonie; les pratiquants s'arrêtent régulièrement pour saluer une belle figure par un cri ou un signe! L'Autre est considéré comme source d'inspiration plutôt qu'adversaire.

Le respect et la connaissance de ses limites: la pratique du skate ou BMX demande de la patience, de la ténacité car son apprentissage et sa maîtrise sont lents.

Il y a un aspect de transmission car quel que soit le niveau, l'âge, le style ou l'endroit d'où ils viennent, les plus grands transmettent leurs techniques, connaissances et état d'esprit aux nouveaux; permettant ainsi une ambiance d'échanges et la dynamique continue.

### Publics

Ce projet n'a de sens que parce qu'il est porté par et pour des jeunes! Il est donc prioritairement ouvert au quartier: il accueille des démos, des performances de danse, de boxe et même de cuisine. Le Comité de quartier donne un coup de main, les habitants viennent «jeter un oeil»,...; un tapis est placé pour accueillir les petits bouts, des chaises et tables permettent à chacun de se poser pour renforcer les liens et le côté convivial. En 2013, le CPAS a même programmé sa journée intergénérationnelle au Hall Omnisport voisin à la même date pour favoriser la mixité des publics.

### Enjeux et difficultés actuels

- Continuer à faire vivre la philosophie du projet et la mobilisation des jeunes tout en veillant à améliorer la reconnaissance. En effet, l'image des skatters est rarement positive: une forme de mépris et méfiance s'exprime ou se lit sur le visage des un-e-s et des autres (notamment, lors de nos déplacements: chefs de gare, contrôleurs ou simples voyageurs).

- Travailler la diversité: âges, genres, niveaux de pratique, etc.

- Favoriser l'échange et l'ouverture au-delà de Flémalle: le projet permet actuellement de rencontrer d'autres jeunes qui ont vécu la même situation dans leur MJ en Belgique ou en France.

La question de la reconnaissance et l'image des jeunes restent le défi majeur du Skatepark.

### Type de culture développée

La démarche participative du projet est essentielle et est en adéquation avec la démocratie culturelle.

Le Skatepark Festival est très loin de ces événements où se négocient de grosses têtes d'affiche et dont les acteurs principaux sont les tourneurs, managers; ils sont opposés à «une dynamique des marchands de vent». Ces événements prennent malheureusement un espace de plus en plus important et concurrent les événements culturels qui sont, eux, porteurs de valeurs d'éducation permanente et d'émancipation. Le Skatepark Festival refuse de s'inscrire dans cette mouvance du capitalisme culturel.

[WWW.FACEBOOK.COM/EVENTS/291750294313741/?REF\\_DASHBOARD\\_FILTER=UPCOMING](http://WWW.FACEBOOK.COM/EVENTS/291750294313741/?REF_DASHBOARD_FILTER=UPCOMING)

## Festival des Libertés (BRUXELLES)

À Bruxelles, le Festival des Libertés est un événement culturel et politique organisé par Bruxelles Laïque. Après avoir été un festival cinématographique destiné aux écoles, il modifie, en 2003, sa programmation pour laisser la place à d'autres expressions culturelles: théâtre, musique, exposition, débat, avec comme intention de «Conjuguer les libertés» à travers différentes thématiques. Articulant la thématique choisie à la notion de «Résistances démocratiques», il renforce son rôle d'espace de vigilance et de revendications. En partenariat avec le Théâtre National, le Festival investit actuellement les lieux avec un mélange de moments festifs, de temps de réflexion et de débats, de cinéma et de performances artistiques.

### Origine du festival

Le Festival des Libertés a débuté en 1985 en tant que Festival du Cinéma des Libertés. Sa programmation était uniquement cinématographique et sa vocation principalement pédagogique. En 2004, l'articulation thématique autour de la notion de «Résistances démocratiques» donna un nouvel élan et une envergure élargie à l'événement qui renforça son rôle d'espace de vigilance et de revendications.

### Type de festival

Programmation multidisciplinaire: cinéma, débat, concert, théâtre, expo.

### Buts recherchés

Les objectifs du Festival des Libertés sont:

- Poursuivre nos objectifs d'éducation permanente et de promotion de la laïcité à travers d'autres moyens pour toucher un public plus nombreux et plus diversifié.

- Sensibiliser le grand public aux enjeux démocratiques, à la promotion de la participation citoyenne et l'engagement individuel ou collectif, une reconnaissance de la diversité et de construction d'une société plus juste.

### Publics

Le Festival des Libertés s'adresse à un large public et le plus diversifié possible. Des efforts considérables sont déployés en ce sens, tant au niveau de la promotion (vaste et spécifique dans certains milieux) que des tarifs abordables, complétés par les tarifs Article 27, des réductions pour les étudiants et les artistes, des invitations pour les groupes précarisés. De plus en plus d'associations travaillant avec des publics fragilisés ou de collectifs de chômeurs ou de migrants sollicitent des places gratuites pour des activités du Festival et *Bruxelles Laïque* répond presque toujours positivement à ces demandes.

Nous proposons aussi aux participants des cours d'alphabétisation donnés par *Bruxelles Laïque* et à ceux qui fréquentent notre Boutique de l'emploi de venir en groupes au Festival. Il nous semble que c'est la meilleure manière d'impliquer le public populaire car, malgré tous nos efforts de promotion, il vient difficilement de lui-même.

Le public est invité à prendre une part active dans le Festival et à s'exprimer. Une part du public non ponctuel pour une activité précise, mais revenant plusieurs jours ou assistant à plusieurs activités par jour, est en augmentation. Ce public fidélisé se montre de plus en plus exigeant et critique à l'égard de la programmation. Il ne se prive pas de donner son avis, de suggérer des thèmes à aborder ou des personnes à inviter.

### Enjeux et difficultés actuels

Depuis deux ou trois ans, le public se répartit de manière de plus en plus homogène entre les différentes activités proposées (concerts et forums): un forum des désobéissants, un débat ou un documentaire rencontre le même succès qu'un concert d'un groupe de renommée internationale.

Garder notre «ligne politique» tout en restant un festival grand public et non un festival militant pour militants déjà



convaincus, tout en continuant à grandir, reste un enjeu permanent.

### Type de culture développée

La Culture est considérée par le Festival des Libertés comme un vecteur de sensibilisation politique et de rassemblement interculturel, davantage que comme un produit de consommation ou un moment de divertissement. La programmation culturelle vise donc à faire réfléchir et à susciter des discussions, formelles ou informelles. Le débat est au cœur du Festival des Libertés. Après un film (tous les documentaires sont relatifs à la défense des libertés et des droits fondamentaux) ou un spectacle (musical, théâtral), autour d'un panel d'activistes en réflexion et de penseurs en action, dans un forum ou devant un verre, tous les jours, on discute au Festival des Libertés.

[WWW.FESTIVALDESLIBERTES.BE](http://WWW.FESTIVALDESLIBERTES.BE)

## Festiv'Africa! (BRUXELLES)

Créé et organisé par la Mutualité Saint-Michel en collaboration avec Vitrine africaine, Festiv'Africa! regroupe des associations ayant des activités et actions en lien avec l'Afrique dans une ambiance festive, familiale et multiculturelle. Ce n'est pas un festival musical traditionnel; il s'agit plutôt d'un événement festif autour de l'Afrique, dont le cœur est le village associatif. A côté, des activités durant la journée permettent au public d'entrer en contact direct avec la Culture africaine: de petits concerts, des ateliers djembé, des démonstrations culinaires, des activités pour enfants, des démonstrations de danses africaines... Festiv'Africa! est, avant tout, une rencontre entre les associations africaines qui participent au projet, et le public.

### Origine du festival

L'idée est née en 2014 de l'impulsion de la Mutualité Saint-Michel de Bruxelles d'informer le grand public sur son projet de coopération au Nord-Kivu (RDC Congo). La Mutualité voulait entrer en contact avec les associations de Bruxelles qui mettent en place des projets en lien avec l'Afrique ou qui développent des activités culturelles africaines.

L'idée était de mettre en réseau toutes ces initiatives autour d'un événement festif. L'organisation de cet événement s'est réalisée en partenariat avec l'asbl Vitrine africaine, qui répertorie les initiatives de la diaspora africaine en Belgique.

### Type de festival

Village associatif couplé à un festival musical

### Buts recherchés

La Mutualité a des projets de coopération avec des organisations partenaires à l'étranger.

Un des buts visés était donc de faire connaître son projet de coopération internationale, notamment son projet de partenariat avec la Mutuelle de Solidarité pour la Santé (MUSOSA) dans l'Est du Congo (initié en 2009).

Un des objectifs du Festival est aussi de conscientiser la population belge à la solidarité internationale et de collaborer avec les Africains résidant en Belgique. Car la sensibilisation et le soutien aux mutuelles de santé au Nord Kivu passent aussi par les Congolais vivant en Belgique. Pour appuyer son projet, un Comité de partenariat a été créé et organise Festiv'Africa une fois par an. Mais au-delà de cet événement, une réflexion est menée sur le rôle que pourrait jouer ce Comité sur le projet «Information santé» développé en parallèle.

Le partage d'expériences entre les différentes associations présentes et la Mutualité mais aussi sur la mise en relation de ces associations entre elles sont des éléments importants. Ensemble, nous pouvons produire un effet de levier sur l'amélioration des conditions de vie en Afrique.

### Publics

L'événement est ouvert à tous, jeunes et moins jeunes, à toutes les nationalités. Le souhait est de toucher un public déjà sensibilisé mais aussi des personnes n'ayant pas encore une vision claire sur les réalités du Sud.

Nous attendons du public une participation active à l'événement, avec une prise d'informations auprès des associations présentes, le partage d'expériences et la mise en contact avec la culture africaine par le biais des activités proposées.

### Enjeux et difficultés actuels

Notre enjeu est de susciter l'intérêt d'un public varié, au travers la communication et le programme des activités. La manière d'exposer les projets est importante: les associations participantes doivent susciter l'interaction avec le public.

Une des difficultés majeures est de donner envie au public de se positionner comme spectateur de l'événement. Et plus le public se montrera intéressé par les différents projets exposés, plus les associations en tireront satisfaction. Cet aspect est essentiel car, pour assurer la pérennité de l'événement, il faut que la demande émane des associations elles-mêmes.

Une autre difficulté est de mesurer objectivement les retombées d'un tel événement sur les projets menés au Sud.

Pour compléter notre propre vision, nous réalisons une évaluation de l'événement *a posteriori* avec les associations participantes.

[WWW.MC.BE/FESTIVAFRICA](http://WWW.MC.BE/FESTIVAFRICA)

## Les Barbantes (LIÈGE)

Né à Liège en 2009, Les Barbantes est un festival de musique de la région liégeoise qui se veut totalement alternatif, «qui ose la différence».

En 2015, les organisateurs ont décidé de mettre un terme à leur expérience. En opposition aux festivals traditionnels, notamment, en réaction aux Ardentes, ce festival a développé un esprit alternatif. C'est un festival entièrement organisé par des bénévoles (regroupés en association de fait) avec le concours -notamment logistique- de différentes associations. Tous les artistes sont en tête d'affiche. L'entrée est en prix libre: le participant fixe la hauteur de sa participation financière. Cette somme ira aux artistes «qui ne savent pas combien ils seront payés», mais qui sont toujours payés! Il n'y a aucun bénéfice financier pour les organisateurs. Il n'y a aucun sponsor ni aucun subside.

### Origine du festival

Tout est né lors «... d'une soirée où on se faisait ch... toute la ville était aux Ardentes...». C'est de cette façon que le groupe à l'initiative décrit le projet. Ce groupe décide de se réunir «pour faire un truc» et plus tard de nommer ce projet en réaction au festival Les Ardentes: Les Barbantes.

Rien n'était donc «prémédité» et c'est l'engouement du public qui a entraîné la répétition d'année en année, jusqu'en 2015.

### Type de festival

Musique (+ extras: animations diverses: ciné club, clowns, etc.)

### Buts recherchés

Il s'agit de montrer qu'on peut faire des choses de manière autonome (auto-financement). Ainsi, «nous voulons des espaces-temps où l'on peut créer du commun à travers l'art (...) Des espaces-temps qui ne soient pas quadrillés, fouillés, balisés, sécurisés, entourés de clôtures et de vigiles (...) Des espaces-temps qui ne soient pas prétexte à vendre du temps de cerveau disponible.»

L'organisation du Festival est réfléchi sous la forme d'un parcours qui incite les participant-e-s à se déplacer de salles en salles (dans le centre de Liège), pour découvrir en même temps qu'une programmation musicale, une salle, un espace culturel.

### Publics

Des jeunes et moins jeunes, ainsi que quelques familles.

En grande majorité des Liégeois-e-s. Le mouvement est particulièrement proche des projets autogérés (squats) et de la scène culturelle «alternative» (musicale notamment).

Le projet est organisé en collaboration avec le secteur associatif (La zone, CPCR, Carlo Levy, l'An Vert, La Casa Nicaragua, le Hangar, etc.)

### Enjeux et difficultés actuels

La dernière édition du festival a eu lieu en 2015 mais les organisateurs-trices

sont convaincu-e-s de la nécessité de continuer à alimenter l'espace public avec ce type de projets culturels autonomes, issus et portés par le terrain (par des gens, par des «Henry»).

Il faut proposer une alternative aux événements ONE SHOT (Les Ardentes par exemple).

Il s'agit également de lutter pour que continue à vivre des espaces alternatifs; lorsque ceux-ci sont «attaqués ou très peu soutenus»: en effet, de nombreuses salles et scènes ont progressivement été fermées ces dernières années à Liège.

### Type de culture développée

La Culture prônée par Les Barbantes est résumé dans le slogan fort: «Culture pour tous, par tous».

Le Collectif est une association de fait et s'inscrit directement dans une culture de l'auto-gestion (planification horizontale des tâches et du pouvoir). C'est la culture Do It Yourself qui prime ici. Contre la starification puisque «tout le monde est une tête d'affiche.»

Les Barbantes n'envisagent pas la Culture/les arts comme ayant «vocation à vendre des trucs». Ceci se matérialise notamment aussi par des détails comme



REPORTAGE PHOTO & 85 © VIRGINIE DELATTRE

celui qui offre la possibilité à chacune d'entrer dans les salles de concerts avec: «ton sandwich et ta canette, personne ne te les confisquera...»

Le Collectif tient un discours critique vis-à-vis de la SABAM, notamment au niveau de sa gestion des droits d'auteurs.

[HTTP://BARBANTES.BE](http://barbantes.be)

## La parole à une ONG

Solidarité Mondiale, l'ONG du MOC, participe à des festivals à Bruxelles et en Wallonie depuis 2008. Ces dernières années, WSM était présent à Esperanzah à Floreffe (avec des animations pour la Campagne sur le travail décent avec le CNCD), à Tempo Color à Liège, aux Fêtes de Wallonie à Namur et aux 24h de Mouscron, ainsi que dans différents événements portés par les organisations du MOC: Journée des partenariats, Festiv'afrika! à Bruxelles, Afric@fonck à Liège.

*Pourquoi êtes-vous présents lors de festivals? Est-ce compatible avec vos missions?*

Les festivals rassemblent un public large, qui n'est pas nécessairement convaincu d'avance: ce sont de bonnes occasions pour le sensibiliser à des enjeux globaux, les interpeller et les appeler à agir. De plus, pendant les festivals, les gens ont le temps de s'arrêter,

d'échanger, de débattre s'ils le souhaitent. C'est donc plus efficace qu'une action dans une gare, par exemple, où les navetteurs sont pressés. Participer à des festivals répond donc tout à fait à nos missions d'éducation au développement: sensibilisation, conscientisation, mobilisation.

*Selon quels critères sélectionnez-vous les festivals auxquels vous participez?*

Nous ne participons pas de façon systématique à tous les festivals. Voici quelques critères qui ont suscité une participation de notre organisation à un festival ces dernières années:

- Potentielle mobilisation d'une/plusieurs organisation(s) du MOC et de ses militants dans ce festival: cela nous offre la garantie d'une permanence pendant tout l'événement. Cela demande l'appropriation de nos thèmes par celles-ci.
- Festival aux valeurs proches des nôtres: solidarité, durabilité, respect (cela se concrétise par la présence d'un village associatif, une démarche environnementale ou thématique, ...).
- Possibilité de mettre en place une animation de notre campagne/un stand. L'idéal est de s'intégrer dans un festival où la dimension militante autour des enjeux internationaux est un des objectifs de l'événement, et non comme un élément annexe qui vient s'ajouter au reste.

*Quels sont les avantages à participer aux festivals?*

Public large et non convaincu d'avance; des espaces de rencontre et du temps disponible.

*Quels sont les inconvénients? Est-ce aujourd'hui une nécessité pour une ONG?*

L'esprit festif peut prendre le dessus sur la réflexion critique et, parfois, peut aussi l'occulter. L'espace associatif est parfois trop isolé de l'espace global du festival. Participer à un festival n'est pas nécessaire mais c'est un plus!

*Quelle est la place du public dans les festivals auxquels vous participez?*

On appelle de plus en plus le public à des activités participatives. Le but est de «faire agir» le festivalier, de dépasser la dimension de spectateur, et de lui rendre sa position d'acteur.

*Voyez-vous une évolution du public depuis votre 1<sup>ère</sup> participation?*

On observe une démocratisation et un élargissement du public participant à des festivals. On voit aussi une évolution des pratiques des associations dans les festivals: on a dépassé le «simple» stand de présentation de projet. Les organisations proposent maintenant des animations actives, concrètes, ludiques et mobilisatrices en même temps. ■

# Mons 2015

## et la culture de la collaboration<sup>1</sup>

PAR LAHCEN AIT AHMED,  
PERMANENT CIEP COMMUNAUTAIRE

**E**n juin dernier, les participants-es de la formation BAGIC ont consacré une journée d'études à «Mons 2015 Capitale européenne de la Culture»<sup>2</sup>. Il s'agissait de questionner une opposition, celle symbolisée, d'une part, par la Fondation Mons 2015 et, d'autre part, par les événements organisés par la plateforme locale PopUp-Virus culturel. Après l'exposé des points de vue de chacune en matinée, les étudiants-es ont ensuite épingle différentes tensions dans les propos des intervenants. Nous en avons pointé une dizaine significative: Collaborer/Ne pas collaborer: comment? pourquoi? Quelle place est laissée au conflit, à la coopération conflictuelle?; Le marketing culturel ou comment redorer l'image d'un territoire; L'évaluation de projet; L'argent «roi»: financement des projets, statuts des travailleurs, des artistes; La place de l'artiste: local versus international; La mixité sociale ou le renversement de l'ordre social; La place du public/des publics: visibles, invisibles, sans emplois, sans papiers, jeunes, la place des Montois dans l'après Mons 2015; L'emploi à tout prix; Quel développement (culturel, touristique et économique) pour Mons sur la scène internationale, européenne?; Quelle visibilité-transparence des politiques culturelles et des projets?; Quelles sont les perceptions de la Culture chez les différents acteurs culturels de Mons 2015?

### COLLABORER OU PAS?

Nous avons choisi de nous pencher spécialement sur la collaboration, thème particulièrement emblématique, puisqu'il est revenu très souvent dans les débats, avec cette question lancinante: Faut-il (fallait-il) ou non collaborer avec Mons 2015?

**Extrait:** «PopUp ne s'est constitué que parce que des citoyens et les associations citoyennes voulaient participer activement à Mons 2015. Ces associations ont demandé leur part du gâteau Ils ont reçu de la tune pour faire ce qu'ils faisaient d'habitude. (...) Chaque association a fait ce qu'elle fait d'habitude mais avec plus de publicité, de communication, et avec une entrée dans le programme officiel. J'ai l'impression qu'on a donné de l'argent à PopUp pour qu'ils se taisent. Ils n'ont pas réellement été inclus dans le processus de Mons 2015. Il n'y avait pas de co-construction véritable».

**Extrait:** «J'ai personnellement l'impression que sans Mons 2015, cette plate-forme n'aurait pas existé; chaque association aurait continué à faire son petit truc de son côté. C'est pour recevoir des sous que ces associations se sont constituées en plates-formes, et donc Mons 2015 était un prétexte (...) MAIS!!!! Ce n'est pas forcément négatif! Elles travaillent sur ce territoire et tant mieux si leurs caisses sont pleines pour tuler pendant 10 ans, avec leur public, à faire leur truc...».

Pour éclairer ces positions, on peut mobiliser le concept de coopération conflictuelle, qui a notamment été théorisée par le sociologue Luc Van Campenhoudt: un rapport social n'existe que s'il y a, à la fois, de la coopération (une participation à une même production: matérielle ou symbolique) et du conflit (les acteurs sont inégaux, ils veulent donc augmenter ou maintenir leurs ressources): «il y a toujours un acteur qui gère et l'autre qui subit cette gestion, y résiste et la conteste»<sup>3</sup>. La configuration de la journée d'études elle-même mettait en évidence cette coopération conflictuelle puisque, d'un côté, il y avait la Fondation Mons 2015 -cet acteur culturel doté d'une manne importante de ressources (financières, institutionnelles et symboliques) venant de l'Europe et de privés- qui suscite «rejets» et «attractions» de la part du secteur associatif. Et il peut difficilement en être autrement si on prend notamment un peu au sérieux la notion de violence symbolique<sup>4</sup>. De l'autre côté, la plateforme associative PopUp, est un résultat direct de cette «attraction-rejet» puisqu'elle est financée par la Fondation Mons 2015. Alors que PopUp était, à l'origine, une critique du programme officiel, il s'est, au «final», intégré au programme Mons 2015.

**Extrait:** «Il faut collaborer car Mons 2015 est Capitale européenne, c'est une vitrine professionnelle et internationale. Les retombées de ces collaborations ont un impact positif sur les associations et les visiteurs. Mais attention, la collaboration peut être un piège; on peut être coincé entre l'argent et la liberté de résister.»



**Extrait:** «Il y a eu une collaboration pour intégrer PopUp dans les événements officiels de Mons 2015: ce qui a comme avantages une rentrée financière pour l'associatif, la participation des locaux et une place accordée aux précaires dans les événements. Malgré tout, il y a eu des difficultés de s'entendre et un cloisonnement. Il y a trois mondes distincts: le politique, le culturel et l'économique avec trois manières différentes d'agir, de fonctionner et de penser.»

On peut probablement voir derrière cet événement une preuve de plus, une preuve incontestable de la capacité des systèmes dominants (financiers, culturels ou institutionnels) à absorber, réduire et transformer les critiques dans leur propre intérêt: on peut dire que l'Institution se nourrit de l'instituant et de sa critique<sup>5</sup>.

Sur base de la théorie du Luc Van Campenhout, on peut considérer qu'une relation conflictuelle peut prendre diverses formes. Il y a coopération de type conflictuel lorsque les acteurs en présence sont en possession et se reconnaissent réciproquement des ressources diverses (compétences, valeurs, normes). Les acteurs «disposent d'un capital culturel suffisant adapté au contexte dans lequel s'inscrit le conflit»; ils sont en capacité de «construire une parole publique»; ils ne sont pas menacés de perdre certaines ressources (droits, acquis sociaux, etc.) et, enfin, ils disposent de moyens pour mener le conflit (et le faire durer).

Il y a «non coopération» ou «soumission» si les acteurs n'ont pas la possibilité de participer au processus de production collective ou lorsqu'ils ne peuvent «exercer une contre emprise sur les enjeux de la coopération»<sup>6</sup>.

De ce point de vue, la stratégie adoptée par les acteurs du réseau culturel PopUp est, sans aucun doute, celle d'un acteur non soumis. On peut aller plus loin en considérant qu'il s'agit bien d'une expérience réussie de coopération conflictuelle: en effet, le réseau associatif et artistique local a réussi à faire inscrire à l'agenda de Mons

2015, un acteur, son programme d'activités initialement non inscrits, ainsi que ses manières de faire de la Culture et son public précaire. Cette plateforme était dotée de ressources diverses, garanties et légitimes. Elle a «fait faire quelque chose à un acteur qui ne l'aurait pas fait sans son intervention...»<sup>7</sup>, utilisant ainsi son pouvoir de. Elle s'est positionnée en tant qu'acteur collectif et est parvenue à occuper l'espace public et, au final, à augmenter ses ressources -notamment financières.

Derrière cet épisode culturel symptomatique, il est donc tout à fait possible de lire autre chose qu'une machination et une récupération de la lutte permanente livrée par le champ de l'Education permanente face à la Culture de classe et aux événements culturels de masse. On peut mettre en exergue la reconnaissance d'une place acquise, qui doit être défendue et élargie.

### CO-CONSTRUCTION DE LA CULTURE AVEC LES PUBLICS

Cette stratégie «gagnante» n'évacue pas pour autant une autre question importante: la co-construction de l'action culturelle avec les publics.

**Extrait:** «La Digital Valley<sup>8</sup> amène peut-être de l'emploi pour des Montois mais ce n'est pas certain. Il y aura peut-être plus de boulot dans l'avenir car ils profiteront du rayonnement de Mons 2015 mais rien n'est moins sûr ...».

Rien n'est effectivement moins sûr<sup>9</sup>. Ce qui est, par contre, évident, c'est que «toutes les Capitales [culturelles] élues utilisent le label et la Culture pour reconvertir des économies industrielles déclinantes afin de reprendre pied dans la compétition des territoires». Leur programme originel est, de ce fait, détourné: on est passé d'un projet visant à rapprocher culturellement les citoyens européens à un programme qui facilite l'encastrement des entreprises dans les territoires. Un programme qui fait bien évidemment partie de desseins politiques territoriaux beaucoup plus larges. La logique sous-jacente de valorisation territoriale sous-tend (et sous-entend), d'ailleurs évidemment, une logique de dévalorisation des pôles territoriaux «concurrents» (nationaux et internationaux). Notons encore ici que cette ambition de

«réhabilitation» territoriale se traduit, ici et là, par des dynamiques de gentrification<sup>10</sup>. La Capitale culturelle entraînant alors non pas le rapprochement, la participation et la co-construction, mais bien l'éloignement des citoyens<sup>11</sup>.

L'enjeu de la co-construction est donc ici d'autant plus sensible qu'il s'agit d'inciter le pouvoir public et politique à faire ce qui est annoncé: faire de la Culture. ■

**«Il y a tant de gens, surtout dans les copains, qui s'imaginent que les paroles ne sont rien. Au contraire, n'est-ce pas, c'est aussi intéressant et aussi difficile de bien dire une chose que de peindre une chose.»**

(Lettre de Vincent van Gogh à Émile Bernard, le 19 avril 1888.)

1. Ce texte se base sur le travail réalisé, avec les étudiants BAGIC, le 22 juin 2015 et sur les notes prises à cette occasion par Florence Moussiaux et France Huart (CIEP communautaire). Les extraits sont repris de ces notes.
2. Au programme de cette journée: Marcus Wunderle (CRISP); Alain Finet (Université de Mons); Emmanuel Vinchon (Mons 2015); Barbara Mourin (CAL Picardie Laïque).
3. SNOECK, L., *Acteurs associatifs et publics: coopération, conflit, indifférence? Un exemple: le logement*, Louvain-la-Neuve, Mémoire FOPES-UCL, septembre 2000.
4. «Tout pouvoir qui parvient à imposer des significations et à les imposer comme légitimes en dissimulant les rapports de force qui sont au fondement de sa force».
5. C'est une des hypothèses centrales de l'ouvrage de BOLTANSKI, L. et CHIAPPELLO, E., *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Ed. Gallimard, 1999.
6. SNOECK, L., *Ibid.*
7. La définition du pouvoir selon le politologue Robert Alan DAHL (1957).
8. «A partir du projet culturel Mons 2015 s'est construite une vallée technologique qualifiée de Digital Innovation Valley» ([www.mons.be/economie/poles-dactivites/digital-innovation-valley-1](http://www.mons.be/economie/poles-dactivites/digital-innovation-valley-1))
9. [www.levif.be/actualite/belgique/mons-2015-au-delà-du-reve-queelles-realites/article-normal-362925.html](http://www.levif.be/actualite/belgique/mons-2015-au-delà-du-reve-queelles-realites/article-normal-362925.html)
10. Voir notamment CLERVAL, A., *Paris sans le peuple. La gentrification de la capitale*, Paris, La Découverte, 2013.
11. Nicolas Maisetti de l'Université Paris I dont la thèse porte sur l'internationalisation de Marseille ([www.slate.fr/story/82671/marseille-capitale-europeenne-culture-bilan-11.09.15](http://www.slate.fr/story/82671/marseille-capitale-europeenne-culture-bilan-11.09.15)).

#### Pour en savoir plus:

LELOUP, F. et MOYART, L., «MONS, CAPITALE DE LA CULTURE EN 2015: DEUX MODÈLES DE DÉVELOPPEMENT PAR LA CULTURE», *REVUE D'ÉCONOMIE RÉGIONALE ET URBAINE*, DÉCEMBRE 2014: CULTURE, PATRIMOINE, DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES, P. 825-842 ([www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaire-2014-5.htm](http://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaire-2014-5.htm)).



# Mémoire d'interpellation sur la situation en RDC

PAR DIEUDONNÉ WAMU OYATAMBWE,  
SOLIDARITÉ MONDIALE

Un nouveau mémoire d'interpellation a été élaboré en 2014 par les organisations du MOC et de son homologue flamand «Beweging.net» pour faire connaître leur vision d'une politique belge structurelle et cohérente pour la République Démocratique du Congo (RDV). Il s'appuie sur une analyse de la situation de la part des autorités belges chargées de la politique étrangère, de la coopération au développement, ainsi que des acteurs belges impliqués.

Cette nouvelle version actualise celle publiée en 2010 à l'occasion des 50 ans de l'Indépendance de la RDC et résulte d'un travail collectif alimenté par les partenaires congolais sur le terrain. Les recommandations s'adressent d'abord aux autorités belges, mais également à l'Union Européenne et à la communauté internationale des donateurs.

Durant les cinquante années qui ont suivi l'indépendance du Congo, on peut déplorer une gestion dictatoriale qui a conduit à la déliquescence de l'Etat, ainsi que des guerres et des conflits à répétition. L'échiquier politique congolais s'est ainsi fortement modifié, avec la présence de l'ONU et celle d'autres puissances comme le Royaume-Uni, le Japon et la Chine et les partenaires traditionnels (USA, Belgique et France), sans oublier l'UE à travers son Fonds européen de développement. L'interaction entre tous ces acteurs, avec des approches souvent divergentes sur un terrain, intimait à nos organisations une mise au point de leur vision sur les relations avec leurs partenaires de la société civile et sur leur action envers les au-

torités belges afin d'orienter leur politique de coopération avec la RDC dans le sens d'une véritable plus-value. La richesse du sous-sol congolais transforme le pays en proie et ses habitants en victimes des conflits qui visent à s'en accaparer. Une gestion transparente de la chose publique et un bénéfice socialement partagé sont des conditions indispensables de paix et de développement. La Belgique doit soutenir une coopération qui inscrit le travail décent et la lutte contre la pauvreté au centre de sa politique.

Depuis 2011, l'action du MOC s'est traduite en plaidoyer politique à l'égard des autorités belges et en actions de terrain avec des organisations partenaires de la société civile au Congo autour des thèmes suivants: l'emploi et le travail décent; la protection sociale et l'accès aux soins de santé; le respect de la vie, la sécurité et la promotion des droits humains; le développement socio-économique (avec une meilleure exploitation et gestion des ressources naturelles); et la démocratie dans le souci d'instaurer des élections libres et transparentes.

Ce partenariat a abouti à l'amélioration des conditions de travail des travailleurs dans le secteur public et dans les entreprises privées avec l'action des syndicats; au renforcement des mutuelles de santé existantes et à la création de nouvelles; à la mise sur pied de nouvelles initiatives socio-économiques (coopératives, activités génératrices de revenus,...).

## OBJECTIFS ENCORE À POURSUIVRE

- **En matière de santé: l'accessibilité à des soins de qualité à un prix abordable.** Les mutuelles doivent jouer un rôle de levier pour l'amélioration de l'offre et de la qualité. Au-delà de l'adoption récente d'un cadre légal pour les mutuelles, les initiatives des autorités congo-

laises en matière de construction d'une protection sociale généralisée doivent être soutenues et encouragées.

- **La situation humanitaire dans les zones de conflit** reste très préoccupante. A cet égard, la perspective de fin de mandat de la force de paix des Nations Unies ne peut pas anéantir les efforts de construction de la paix et de la sécurité. La Communauté internationale doit transformer son intervention via l'ONU en une aide efficace pour parachever le processus de paix par la réforme des secteurs de sécurité, la mise en place d'une culture démocratique et l'aboutissement du processus électoral. A cet égard, les fortes tentations qui s'emparent de la majorité présidentielle afin de permettre un troisième mandat du président actuel risquent fort de plonger, à nouveau et à terme, le pays dans la dictature.

- **L'introduction de la dimension «genre» dans toutes les actions et interventions** dans le cadre du partenariat entre le MOC, Beweging.net et les organisations partenaires congolaises car les droits des femmes constituent un défi majeur au Congo.

- **L'intégration régionale pour la construction de la paix et du développement au Congo et dans les pays voisins.**

Ce mémoire d'interpellation propose une analyse concise, mais puissante, des principaux développements, problèmes et défis auxquels la RDC est confrontée. Pour les prochaines années, le MOC, Beweging.net et les organisations membres poursuivront leur coopération dans ces domaines avec le Mouvement ouvrier chrétien du Congo (MOCC) et ses organisations constitutives ainsi qu'avec tous leurs partenaires sur le terrain. ■



# Chômeur suspect *d'hier à aujourd'hui?*

## Un livre et un colloque

**E**n hommage à l'historien Jean Neuville (alias Hubert Dewez)<sup>1</sup>, le CARHOP (Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière et populaire) prépare -en collaboration avec le CRISP- un ouvrage sur l'évolution des préjugés sur les chômeurs et les chômeuses. Le «chômeur suspect», qui viendra en écho au volume «L'ouvrier suspect» de Jean Neuville. Cet ouvrage est le fruit d'une recherche importante réalisée par l'équipe des historiens du CARHOP. Les questions qui animent cette recherche, sont multiples: Jusqu'où le chômage est-il un crime? Qu'est-ce qui justifie la mise en place d'un contrôle social des chômeuses et des chômeurs au cours du temps, sous toutes ses formes (encadrement, surveillance, contrôle, sanctions)? Qu'est-ce qui fonde le caractère «disciplinaire» des dispositifs sur le chômage aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles? Il s'agit de faire apparaître les expressions diverses qu'a prises la suspicion à l'égard des chômeurs au fil du temps et d'en décou-

vrir la lame de fond. Quelles en sont les inspirations? Qui alimente la suspicion sur les chômeuses/chômeurs et pour quelles raisons ou dans quel intérêt? Quelles sont les généalogies de ces discours? Comment sont-ils intégrés et/ou contestés par le public, en particulier, militant?

L'impossibilité aujourd'hui de penser le chômage comme un risque social, qui suppose la mise en place d'un dispositif étendu de protection, vient notamment de la difficulté à se détacher de l'idée que le «chômeur» est un problème en soi et qu'il faut le traiter. Le discours sur les chômeuses et les chômeurs contribue tout spécialement à focaliser l'attention sur des «boucs émissaires», exemptant les responsables politiques d'aborder de front les vrais enjeux, sociaux et économiques, liés à l'emploi. Ce constat appelle une démarche scientifique, mobilisant les outils de différentes disciplines (sociologie, psychologie sociale, histoire, droit, science politique, etc.) visant à



revenir sur les arguments ou préjugés que le débat public sur le chômage génère, hier et aujourd'hui, et à les analyser. Ainsi, comment ceux-ci contribuent-ils à détourner l'attention de l'opinion publique des vrais enjeux du débat?

### UN COLLOQUE

Dans la foulée de la parution de l'ouvrage, un colloque intitulé «chômeur suspect. Les préjugés sur les chômeuses et les chômeurs, d'hier à aujourd'hui» est organisé à Charleroi le vendredi 11 décembre. Ce colloque est co-organisé par le CARHOP, le CRISP, l'Université Ouverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Charleroi, la Faculté ouverte de politique économique et sociale (FOPES) de l'UCL, la Chaire Max Bastin (UCL), l'ULB et l'Université de Namur. ■

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015 À PARTIR DE 9H

**LIEU:** AUDITORIUM DE L'UNIVERSITÉ DU TRAVAIL DE CHARLEROI (BLD ROULLIER, 1 À 6000 CHARLEROI)

**PROGRAMME** PROCHAINEMENT DISPONIBLE SUR WWW.CARHOP.BE

LE COLLOQUE SERA SUIVI D'UN HOMMAGE À HUBERT DEWEZ/JEAN NEUVILLE.

**CONTACTS:** CARHOP - TÉL.: 02/514.15.30

MAIL: INFO@CARHOP.BE



1. Hubert Dewez/Jean Neuville est syndicaliste, un des fondateurs du CARHOP et du CRISP, et surtout grand historien du mouvement ouvrier belge. Il est aussi l'auteur d'un certain nombre d'articles et d'ouvrages d'histoire, notamment les deux tomes sur la condition ouvrière au XIXe siècle, intitulés «L'ouvrier objet» et «L'ouvrier suspect».



# Crise des réfugiés: pour le respect du droit et de la dignité!

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU MOC

L'image d'Aylan Kurdi, cet enfant de trois ans noyé sur les côtes turques est insoutenable. Tout comme celles de ces hommes et de ces femmes fuyant la guerre au péril de leur vie. Tout comme celles de ces familles dormant dans des campements de fortune en plein parc à Bruxelles. L'arrivée de milliers de réfugiés en Europe et en Belgique constitue une crise sans précédent qui exige une réponse à la hauteur des drames humains qui se vivent à l'heure actuelle. Malgré un élan de solidarité citoyenne bienvenu, nous assistons depuis des semaines à une campagne virulente et indigne qui a pour cible ces réfugiés qui ont pour seul tort de fuir la guerre, les tortures, les viols ou les exécutions. Cette campagne n'a pour but que de stigmatiser l'étranger. Dans le chef de certains responsables politiques, elle n'est motivée que par des visées basement électoralistes. Par ses amalgames, Bart De Wever veut ainsi faire croire que les réfugiés auraient accès, sans contribution, aux mêmes droits sociaux que les Belges. Ce qui n'est qu'un mensonge: les droits sociaux auxquels accèdent les réfugiés, une fois qu'ils sont reconnus comme tels, sont des droits résiduels pour lesquels il ne faut pas cotiser. En entretenant cette confusion, il ne cherche qu'à opposer les uns aux autres, mettant à mal la cohésion sociale. De telles déclarations populistes sont à placer au même niveau que celles prononcées par certains dirigeants européens qui refusent d'effectuer leur part d'effort dans l'accueil des réfugiés. Elles participent pleinement à la libération de la parole xénophobe qui est notamment déversée sur les réseaux sociaux. Il est également essentiel de rappeler que lorsqu'elle examine les demandes d'asile et octroie sa protection, la Belgique remplit une obligation internatio-

nale. Elle applique ainsi la Convention de Genève de 1951 et la réglementation européenne qui définissent les conditions de reconnaissance du statut de réfugié et de la protection subsidiaire. Vouloir créer «un statut spécial pour les réfugiés reconnus», comme le proposent les ministres Jan Jambon et Théo Francken ou même Patrick Dewael, contreviendrait au droit international. Pour le MOC, il n'est pas question de remettre en cause les conventions internationales dès que surgit une crise, quelle que soit son ampleur. Plus globalement, sommes-nous à ce point dénués d'humanité pour rejeter des hommes, des femmes et des enfants qui sont menacés des pires horreurs dans leurs propres pays et qui sont à la merci de passeurs sans scrupule? Sommes-nous à ce point aveugles que nous ne voyons pas que les pays occidentaux ont une part de responsabilité dans les guerres qui se tiennent aujourd'hui au Moyen Orient et en Afrique du Nord? Dans un autre ordre d'idée, avons-nous oublié que de très nombreuses études démontrent l'apport positif de l'immigration dans nos pays?

Nous vivons aujourd'hui une situation qui teste nos valeurs et le projet européen que nous voulons construire. Le 14 septembre s'est tenu un Conseil européen consacré à la crise migratoire. Pour le MOC, il est essentiel que les dirigeants des pays membres arrivent enfin à sortir de leurs logiques nationalistes pour construire une Europe solidaire et accueillante. Le MOC appelle le gouvernement Michel à jouer un rôle majeur dans cet élan, loin des déclarations populistes et électoralistes de certains membres de la majorité.

Enfin, au niveau belge, le MOC plaide pour que le gouvernement fédéral mette tout en œuvre pour accueillir dignement l'ensemble des candidats à l'asile qui viennent frapper à nos portes. ■

## Se mobiliser contre les traités de libre échange et l'austérité

Organisées par l'Alliance D 19-20 qui regroupe notamment le MOC, les Equipes populaires et les JOC, une mobilisation est prévue contre les traités de libre échange et pour construire une autre Europe.

### Au programme:

**Le 15 Octobre:** Arrivée à Bruxelles des marches européennes et actions non-violentes.

**Le 16 Octobre:** En journée: débats à Bruxelles sur la dette, le dumping social, les traités de libre échange, la justice climatique. En soirée: grand débat européen: «Un OXI européen pour construire nos alternatives politiques» avec des représentants politiques et des mouvements sociaux.

**Le 17 Octobre:** A partir de 11h30, picnic face au Parlement européen. A 14h: Manifestation européenne «Austérité=Pauvreté Construisons une autre Europe!».

Une série d'actions sont prévues, dont une à Verviers le 3 octobre. ■

### POUR INFOS: PAUL BLANJEAN

MAIL: [BLANJEAN@EQUIPESPOPULAIRES.BE](mailto:BLANJEAN@EQUIPESPOPULAIRES.BE)

[WWW.D19-20.BE/](http://WWW.D19-20.BE/)

LE MOC BRUXELLES S'Y IMPLIQUE. POUR DONNER UN

COUP DE MAIN, CONTACTER PIETRO TOSI

MAIL: [PIETRO.TOSI@MOCBXL.BE](mailto:PIETRO.TOSI@MOCBXL.BE)



REPORTAGE PHOTO & BS © VIRGINE DELATTRE



## Tous et toutes concerné-e-s par les inégalités de genre!

Contre l'idée très répandue que l'égalité entre hommes et femmes est acquise, cette récente publication du CIEP «Tous et toutes concerné-e-s par les inégalités de genre!» propose une lecture nuancée sur les inégalités entre les hommes et les femmes autour de plusieurs thématiques: l'emploi des femmes, la santé, la culture et l'engagement militant, notamment en éducation permanente. Quatre questions sont analysées dans ce *Cahier du CIEP*: comment ces inégalités spécifiques se manifestent-elles aujourd'hui? Comment s'articulent-elles avec d'autres inégalités socio-économiques, avec le racisme? Comment toutes ces inégalités se combinent et/ou se renforcent-elles aujourd'hui en temps de crise? Quel rôle un mouvement social doit-il jouer pour lutter contre ces inégalités?

Après une première contribution théorique basée sur la définition des concepts de genre, de domination, d'intersectionnalité, c'est la question de l'emploi, qui est abordée. Pour Patricia Briard, responsable des Femmes CSC, les femmes sont toujours au XXI<sup>e</sup> siècle particulièrement discriminées. Trois leviers importants sont activés par son organisation pour améliorer la situation des femmes: la formation, la communication et la négociation collective.

L'angle santé est ensuite approché, en mettant en évidence le fait que l'attention médicale renforce l'éducation aux rôles genrés, c'est-à-dire aux comportements et aux places assignés aux femmes. En effet, ces derniers sont basés sur la croyance en une nature féminine dévouée à la sollicitude.

Dans une étude récente, l'Observatoire des Politiques culturelles de la Communauté française s'est penché sur les pratiques et goûts culturels des Belges francophones. Il observe que ces derniers sont, d'une part, influencés par le genre et, d'autre part, qu'ils dépendent encore de l'origine sociale des individus. En parallèle, le projet politique d'éducation permanente féministe menée avec des femmes des milieux populaires est présenté par Vie féminine. Ensuite, le féminisme représente une action militante. En effet, nous avons à apprendre un certain nombre de choses du féminisme en tant que pratique politique car il a permis de regarder autrement de nombreuses situations et événements.

En conclusion, Christian Kunsch, président du MOC, interpelle les organisations constitutives du mouvement social afin qu'elles prennent le temps de confronter leurs analyses et leurs stratégies pour renforcer l'action politique en faveur de l'égalité. ■

En conclusion, Christian Kunsch, président du MOC, interpelle les organisations constitutives du mouvement social afin qu'elles prennent le temps de confronter leurs analyses et leurs stratégies pour renforcer l'action politique en faveur de l'égalité. ■



CE CAHIER DU CIEP EST DISPONIBLE EN VERSION PAPIER EN CONTACTANT LE SECURARIAT DU CIEP AU 02/246.38.43. IL EST ÉGALEMENT TÉLÉCHARGEABLE GRATUITEMENT: [WWW.CIEP.BE/IMAGES/PUBLICATIONS/CAHIER\\_CIEP/CAH.CIEP17.PDF](http://WWW.CIEP.BE/IMAGES/PUBLICATIONS/CAHIER_CIEP/CAH.CIEP17.PDF)

## Journée d'études «Insertion» et 30<sup>e</sup> anniversaire de l'AID

Trois panels avec des acteurs académiques, politiques et du terrain, autour des thématiques: «Activation», «Emploi» et «Articulation Insertion socioprofessionnelle et Education permanente»; des moments festifs et d'animation tout au long de la journée.

### INFOS PRATIQUES:

DATE: 17 NOVEMBRE

LIEU: FERME DE MARTINROU (CHÉE DE CHARLEROI 615, 6220 FLEURUS)

PROGRAMME: [WWW.CIEP.BE](http://WWW.CIEP.BE) ET [WWW.AID-COM.BE](http://WWW.AID-COM.BE)

INSCRIPTION: AID BRIGITTE LEBLEU

TÉL.: 02/246.38.61

MAIL: [BRIGITTE.LEBLEU@AID-COM.BE](mailto:BRIGITTE.LEBLEU@AID-COM.BE)

EN COLLABORATION AVEC LE CIEP COMMUNAUTAIRE ET RADIO 27

## Fiesta Social

Le 1<sup>er</sup> événement national de la campagne «Protection sociale pour tous» aura lieu à l'Ancienne Belgique. Cette Fiesta Social est menée par la coalition nationale de la campagne, dont l'ANMC, la CSC et Solidarité Mondiale font partie.

### Au programme:

**Conférence** avec Roberto Bissio (directeur du Third World Institute en Uruguay et coordinateur de Social Watch, expert dans l'analyse des tendances sociales.

**Côté musique:** le groupe Chicos y Mendez avec de la musique spontanée, festive et engagée et le groupe de Hip-Hop belge Starflam, avec des textes poétiques et militants. ■

### INFOS PRATIQUES:

DATE: 3 OCTOBRE

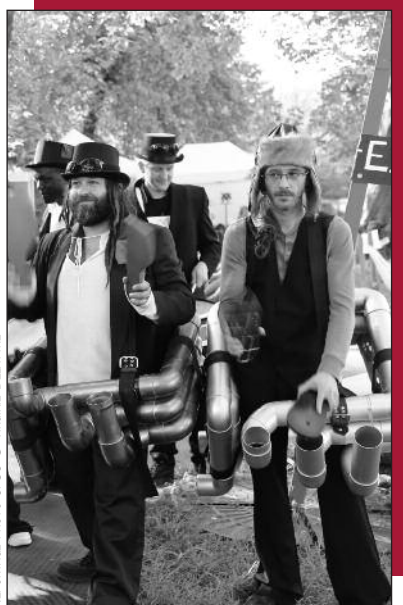
LIEU: AB BOULEVARD ANSPACH 110 À 1000 BRUXELLES

PRIX: DE 17H À 22H30: 5 €(BOISSON ET TICKET STIB INCLUS) - DE 19H À 22H30: 15 €(TICKET STIB INCLUS)

### PLACES LIMITÉES!

POUR ACHETER LES PLACES: SITE DE L'AB [WWW.AB-CONCERTS.BE/FR/AGENDA/EVENEMENTS/111111CN-CD-PRESENTS-FIESTA-SOCIAL-CHICOS-Y-MENDEZ-STARFLAM/19473/](http://WWW.AB-CONCERTS.BE/FR/AGENDA/EVENEMENTS/111111CN-CD-PRESENTS-FIESTA-SOCIAL-CHICOS-Y-MENDEZ-STARFLAM/19473/)

PLUS D'INFOS: [WWW.CNCD.BE/FIESTASOCIAL](http://WWW.CNCD.BE/FIESTASOCIAL)







## L'impossible dressage des ramiers

PAR FLORENCE MOUSSIAUX,  
PERMANENT CIEP COMMUNAUTAIRE

### L'ALLOCATION UNIVERSELLE: PLUS DE LIBERTÉ MAIS MOINS DE SOLIDARITÉ?

L'allocation universelle, on en parle beaucoup mais qu'est-ce que c'est? Offrir un revenu garanti à tout le monde dans un contexte de crise de l'emploi et de détricotage de la Sécurité sociale... Supprimer la pression au travail et les conditions imposées pour obtenir une allocation de chômage ou un revenu d'intégration... L'idée est certes séduisante mais elle a ses revers: N'est-ce pas le risque d'une société où l'on donne un minimum à chacun-e pour vivre tout en se débrouillant seule? N'est-ce pas aussi le risque d'un Etat qui se dédouanerait de ses responsabilités sociales? Les autres pistes? Ce colloque répondra à ces questions. ■

**Programme:** Interventions de Philippe Defeyt (CPAS de Namur); de Mateo Alaluf (ULB) et de Laurence Blésin (FEC-CSC). Débat avec la salle.

#### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** JEUDI 22 OCTOBRE 2015 DE 13H30 À 16H30

**LIEU:** ARSENAL - RUE BRUNO 11 - 5000 NAMUR  
PAF: 8 € (6 € POUR LES MEMBRES)

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:** EQUIPES POPULAIRES - TÉL.: 081/73.40.86

MAIL: SECRETARIAT@EQUIPESPOPULAIRES.BE

### UN SPECTACLE POUR RIRE ET RÉFLÉCHIR SUR L'EMPLOI ET LE SANS TRAVAIL

Les Equipes populaires de Namur nous ont proposé un spectacle qui dénonce, avec humour, les dérives de l'activation des chômeurs et chomeuses.

Si, comme nous le rabâchent nos gouvernements pour justifier les politiques d'austérité, les chômeurs sont des assistés et des profiteurs, il faut à tout prix les pousser vers l'emploi... et cela de qu'importe quelle manière. Alors, pourquoi pas un grand tirage au sort pour obtenir «ce job plus que parfait»? Cette grande loterie pour chômeurs volontaires...ou pas, nous plonge dans l'absurdité des séances de formation et de coaching sensées augmenter l'«employabilité» (ah! le vilain mot) d'hommes et de femmes d'horizons divers.

Quand une archéologue, une femme à tout faire, un agriculteur, un syndicaliste, un anarchiste et une accidentée du travail, tous sans emplois, se rencontrent dans une formation sensée leur offrir de nouvelles opportunités professionnelles, cela suscite des échanges drôles et interpellants autour de leur parcours de vie, de leurs valeurs, de leurs rêves et de leur enthousiasme (ou pas) pour le coaching.

Tous ces personnages nous questionnent sur l'identité par le travail aujourd'hui dans notre société. Le bonheur est-il soumis au fait d'avoir un emploi? Est-ce que, sans travail, on n'est plus rien pour personne? Doit-on accepter un emploi à n'importe quelle condition? Peut-on modeler les demandeurs d'emploi pour les faire correspondre au profil de l'employé modèle? Comment ne pas se résigner et réagir collectivement face à cette situation difficile et *a priori* individuelle?

Voilà la trame de la pièce de théâtre «L'impossible dressage des ramiers» réalisée par la troupe de théâtre amateur «Les copeaux d'abord» encadrée par les Equipes populaires de Namur.

### UNE TROUPE DE THÉÂTRE-ACTION

Pendant deux ans, sept citoyens ont imaginé un spectacle partant des «savoirs chauds» tirés de leur vécu personnel et de «savoirs froids» apportés d'expériences extérieures collectées lors de nombreuses rencontres et de débats autour de la question du travail (et du non travail). Pour construire cette pièce de théâtre-action à partir de leurs improvisations, ils ont été accompagnés par le metteur en scène Bruno Hesbois de la Compagnie Buissonnière.

Après plusieurs représentations à Namur, cette satire de la politique d'emploi actuelle peut être rejouée à la demande, en soirée ou le week-end, dans le cadre de formations, pour animer un colloque, des débats autour de ces questions. D'une durée d'un peu plus d'une heure, il laisse la place aux échanges entre les acteurs et les spectateurs. ■

**CONTACTS:** EQUIPES POPULAIRES NAMUR, LAURENT QUOIBION AU 081/227434 OU 0497/289615  
MAIL: NAMUR@EQUIPESPOPULAIRES.BE  
COMPAGNIE BUISSONNIÈRE AU 082/667586  
MAIL: LACOMPAGNIEBUISSONNIERE@GMAIL.COM  
**INFOS:** HTTP://LESRAMIERS.BLOGSPOT.BE/

### Les mots qui mentent!

Cette campagne des Equipes populaires vise à sensibiliser autour des mots du néolibéralisme: des mots qui mentent, souvent enrôleurs, mais au service de stratégies économiques conservatrices et qui permettent de faire passer des mesures antisociales et contraires à la solidarité. ■

**LANCEMENT DE LA CAMPAGNE:** DÉBUT NOVEMBRE AVEC LA PUBLICATION DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU DICTIONNAIRE DES MOTS QUI MENTENT ET UNE ACTIVITÉ-PHARE À LIÈGE. D'AUTRES ACTIVITÉS SONT AUSSI PRÉVUES: ATELIERS DANS LES ÉCOLES, ANIMATIONS DANS DES GROUPES LOCAUX, CAPSULES VIDÉO ET PUBLICATIONS.

**POUR INFO:** WWW.EQUIPESPOPULAIRES.BE/

# A la rencontre du «modèle allemand»

PROPOS DES ÉTUDIANTS DU GROUPE  
ISCO-CNE IX RECUEILLIS PAR  
ZOÉ MAUS, PERMANENT CIEP  
COMMUNAUTAIRE

« La solidarité à l'intérieure d'une centrale est compliquée. Est-ce que les centrales syndicales et l'inter-professionnelle ne devraient pas être plus solidaires, et travailler sur la même ligne. » « Le marché de l'emploi a changé, donc nous devons changer aussi. Le syndicat doit devenir plus jeune, plus féminin et plus académique. » (LA DGB<sup>1</sup>)

Ces 20 et 21 avril, le groupe ISCO-CNE de 4<sup>ème</sup> année est parti à la rencontre du fameux modèle allemand, acclamé par les dirigeants européens et les patrons, mais aussi largement applaudi et vanté par la presse.

Cette rencontre s'est faite en deux temps. Tout d'abord, un exposé sur les relations de travail en Allemagne, donné par Aline Hoffmann de ETUI (European Trade Union Institute). Elle a expliqué comment fonctionnaient les différents lieux de représentation des travailleurs dans les entreprises, notamment, les différents niveaux des conseils d'entreprises (locaux, centraux, de groupes), leurs différentes commissions, leurs droits et leurs compétences mais aussi le fonctionnement des conseils de surveillance. Parmi les différences avec le modèle belge, elle a souligné la meilleure circulation de l'information entre patrons, actionnaires et travailleurs ainsi que le caractère régional (et non national) des négociations collectives.

« Par rapport au séminaire, la première rencontre, le lundi soir, a été quelque chose de vraiment intéressant. J'ai déjà appris tout un autre système de fonctionnement. Je pense qu'on avait vraiment la bonne personne devant nous, compétente, pédagogue et en utilisant le vocabulaire adapté. Je pense qu'on ne pouvait sérieusement pas choisir mieux. Même si cela a duré un peu, eh! bien, je n'ai pas vu le temps passer. » (NOÉMIE ROCHUS)

« Une très belle rencontre avec des délégués allemands qui partagent nos valeurs de solidarité » (DAVID DURUISSEAU)

La deuxième partie du voyage a amené les étudiants à Aix-La-Chapelle, où ils ont été reçus par une délégation de la DGB (Deutscher Gewerkschaftsbund, Confédération allemande des syndicats).

« En Allemagne, on a déjà été vraiment bien reçu, c'était très bien organisé aussi. Les gens en face de nous nous ont, en quelque sorte, ouvert les yeux sur la façon de faire en Allemagne. Ce qui a été dit ne correspondait pas à ce que je me faisais comme idée d'un syndicat de ce côté de la frontière. On avait préparé les questions et on voyait aussi qu'ils avaient préparé le sujet tout en restant vraiment très ouverts sur les questions que l'on pouvait poser. Une rencontre très importante au niveau de notre formation, et je pense que c'était une très bonne idée de partir vers l'Allemagne plutôt que la France qui est déjà mieux connue pour nous. » (NOÉMIE ROCHUS)

L'émergence du modèle allemand a été rendu possible grâce aux «réformes Hartz», mises en œuvre sous le Gouvernement de Gerard Schröder et inspirées par les politiques menées outre-Atlantique au début des années 2000. Ces réformes ont transformé le système de chômage et ont réduit les allocations dans le temps, mais ont aussi permis la création des «mini-jobs» et mis en place d'autres mesures de flexibilisation du marché du travail, afin d'augmenter la compétitivité, alors en berne, de l'Allemagne. La réaction des syndicats allemands à ces réformes ont été faibles, notamment parce que les travailleurs étaient soumis au chantage des délocalisations mais aussi à cause du sentiment, largement répandu dans la population allemande, que les chômeurs ne devaient leur situation qu'à eux-mêmes. Le manque de solidarité entre les différentes centrales mais aussi le découragement de voir de telles mesures prises par un gouvernement de gauche attendu de longue date, ont considérablement affaibli les syndicats allemands.

« Ce que j'ai retenu des syndicats allemands, c'est le nombre impressionnant d'affiliés (6 millions) pour nous alors que, pour eux, ils ont perdu 3 millions d'affiliés et donc sont pessimistes. Aussi le fait que le modèle allemand n'est pas aussi beau que l'on veut nous le faire entendre. » (ABDERAHMANE AGHLAL)

Cette rencontre a ravi les étudiants, leur ouvrant les yeux sur la réalité allemande et leur donnant plus de courage pour continuer à lutter pour plus de justice sociale au sein de leurs entreprises ou organisations.

Leurs témoignages vont dans ce sens: « Je reviens un peu déçue de cette rencontre, de voir ce que le puissant syndicat allemand est devenu. Mais cette rencontre permet de nous ouvrir les yeux sur notre propre réalité. De nous dire que tout n'est pas fini, qu'il faut encore y croire ... Demain sera un autre jour et, avec lui, de nouveaux combats. » (NADINE VANSTEEGER)



«Cette rencontre a été très enrichissante. Le modèle allemand, tant vanté au niveau européen, est une vraie catastrophe sociale. Les mesures que le Gouvernement Michel veut imposer en Belgique sont de même nature et conduiront au même désastre social. Lorsque ces mesures ont été mises en place par le Gouvernement Schröder, les Allemands, mis sous pression par la concurrence des travailleurs venant des pays de l'Est et par la peur de perdre leur revenu, ont accepté, quasi sans contestation, ces réformes anti-sociales. Espérons qu'en Belgique, nous arriverons à protéger tous les travailleurs...»

(NOÉMIE ROCHUS)

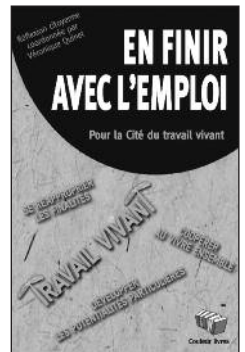
«Personnellement, je ressors avec une impression positive. Peut-être parce que je ne suis pas déléguée syndicale et que je n'ai pas la frustration de me buter à des travailleurs qui n'osent pas se bouger mais me feraient des reproches sans cesse. En fait, je dois dire que je me sens offensée lorsque je vois le nombre de polémiques sur les syndicats, ou le nombre de jeunes manipulés par les médias et qui en rajoutent 10.000 couches lorsque Raymonde déplace 3 pulls. Mais au final, lorsque je constate que le contre-pouvoir allemand est complètement démissionnaire face au Gouvernement (qui a bien manœuvré), et son incapacité à mobiliser les citoyens, je réalise qu'on a encore la chance d'avoir un pays où les syndicats restent présents et limitent les dégâts, car ils consciencient les Belges à leur droit à dire NON et à s'indigner. Que ce soit une manifestation avec 130.000 personnes dans les rues de Bruxelles ou le mouvement «Tout autre chose», il est un fait que les Belges se battent encore. Les Allemands semblent avoir rendu les armes, et nous luttons. Et ça, c'est une lueur d'espoir qu'on doit, en grande partie, aux syndicats. Ça fait du bien d'avoir la certitude de se battre pour une cause primordiale. Je suis fière d'être Belge et syndiquée. Fière de lutter.» (MALIKA BOLZO) ■

## Pour une autre approche de l'emploi

L'emploi n'est pas le travail. Il est une enveloppe du travail façonnée par les combats sociaux du siècle passé pour protéger l'homme et sa force de travail embrigadés dans un contexte d'industrialisation, de machines, d'exploitation, de croissance économique..., contexte voulu par le capital et la classe bourgeoise. Loin d'être un absolu, l'emploi est donc une construction sociale, censée donner aux travailleurs un statut, des droits, un pouvoir d'achat dans une société de marché. Force est de constater que cette construction se fissure, engendre souffrances et exclusions sous l'impulsion d'un marché débridé, assoiffé de gains et de rendements.

Au lieu de poursuivre une relance de l'emploi à tout prix, n'est-il pas temps pour tous les hommes et les femmes, soucieux de justice et de dignité, de refonder en profondeur le cadre du travail? Oser poser la question des finalités du travail et de l'épanouissement des potentialités singulières de chacun -e dans une construction collective, telle est l'optique du travail vivant. Sous l'action de deux outils de changement majeurs, conçus et construits collectivement -le revenu de citoyenneté (allocation universelle) et un Etat capacitateur-, il s'agit de se réapproprier nos existences au sein de communautés politiques microsociales, de définir démocratiquement, par le débat, le contexte du «vivre ensemble» et d'y réencaster le travail, en lien avec la vie et avec les choix collectifs.

Cette autre dynamique de société est décrite dans la publication «En finir avec l'emploi pour la cité du travail vivant» publiée aux Editions Couleur Livres par le CIEP-MOC du Luxembourg.



### UN OUVRAGE DE RÉFLEXION ET DE QUESTIONNEMENTS POUR ANIMER

Cet ouvrage est le résultat d'un parcours de formation-réflexion réalisé au sein de groupes de citoyens réunis à l'initiative du CIEP-MOC Luxembourg. Il s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente longue de plusieurs années, nourrie de rencontres, de soirées-débats et aussi de lectures d'auteurs. La charpente du texte retrace les apports de contenus amenés conjointement et dialectiquement par les porteurs de la formation et les participants. Les mises en perspective rapportent les propos d'intervenants extérieurs ou présentent brièvement des apports tels que films, interviews, textes.

Sous le titre «Réactions-débat», sont repris des comptes rendus d'échanges et de débats au sein des groupes; ils sont présentés dans toutes leurs polémiques et divergences et n'engagent bien sûr que les participants.

Cette production collective est donc une étape clé qui permet de poursuivre le questionnement, l'interpellation, la prise de conscience auprès de différents acteurs de la société. ■



REPORTAGE PHOTO & 85 © VIRGINE DELATTRE

1. Deutscher Gewerkschaftsbund - Confédération allemande



## L'autre et moi

**L**e CIEP-MOC du Luxembourg organise un cycle de formation-réflexion en soirée en collaboration avec le Cefoc. Les crises vécues bouleversent l'équilibre fragile sur lequel notre société occidentale s'est construite et nous plongent dans la peur. L'autre devient une menace. Le racisme y fait son nid. Or, l'altérité, au-delà des peurs et des crispations, peut être féconde pour moi et pour le vivre ensemble.

Notre réflexion sera alimentée par des questions: Qui suis-je? L'autre est-il mon ennemi, qui me fait peur, ou celui avec qui je partage un lien d'humanité? Entrer en relation avec lui m'appauvrit-il ou m'enrichit-il? Que deviennent mon identité, mes valeurs, ma culture au contact de l'autre? De par son histoire, la solidarité fait partie intégrante de notre société. Aujourd'hui, elle est mise à mal par des choix politiques et personnels. Que signifie-t-elle encore? Est-ce une valeur complètement démodée? Voulons-nous la maintenir et sous quelle forme? Qu'apporte-t-elle? ■

### INFOS PRATIQUES:

**DATES:** LES MARDIS 23 OCTOBRE, 24 NOVEMBRE ET 15 DÉCEMBRE DE 19.00 À 21.30

LE CYCLE SE POURSUIT JUSQU'EN JUIN

**LIEU:** CSC-LUXEMBOURG, RUE PIETRO FERRERO 1, 6700 ARLON

**CONTACT:** CIEP-MOC LUX MARIE-CHRISTINE DEWEZ  
TÉL.: 063/21.87.28

MAIL: MC.DEWEZ@MOCLUXEMBOURG.BE

REPORTAGE PHOTO & 85 © VIRGINIE DELATTRE



## Ciné-débat «Autrement» (avec des légumes)

**A**utour des enjeux alimentaires et agricoles, le groupe d'action locale CIEP-MOC de Waremme, en collaboration avec le Centre Culturel de Remicourt et les Equipes populaires, organisent un ciné-débat avec le documentaire «Autrement (avec des légumes)» d'Anne Closset. Ce film interpelle notre pouvoir de changer à travers une expérience citoyenne de partenariats entre consommateurs et agriculteurs. En partant de son groupe d'achat, la réalisatrice rejoint un réseau dynamique qui l'emmène, de Bruxelles à Zagreb, à la rencontre d'un mouvement en pleine effervescence: les CSA (Community-supported Agriculture). Par le biais de l'alimentation, l'expérience des CSA remet l'humain au centre des échanges. ■

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** JEUDI 22 OCTOBRE À 20H

**LIEU:** CENTRE CULTUREL DE REMICOURT RUE HAUTE, 25 À 4350 REMICOURT

PARTICIPATION AUX FRAIS: GRATUIT

**INSCRIPTION ET INFOS:** CIEP-MOC DE LIÈGE SOPHIE LIBERT - TÉL.: 04/232.61.69

MAIL: LIBERT@MOCLIEGE.ORG

**PROGRAMME:** PROJECTION ET DÉBATS AVEC LA RÉALISATRICE



## LE CEFOC EN FÊTE POUR SES 25 ans!



2015 marque un moment important pour les acteurs et alliés du Cefoc qui fête son 25<sup>ème</sup> anniversaire! Depuis 1990 et la fermeture du Séminaire Cardinal Cardijn, le chemin parcouru est impressionnant et les défis relevés sont nombreux: création de l'asbl, reconnaissance en Education permanente par la Communauté française, diversification du public et des offres de formation, déploiement sur l'ensemble de la Wallonie et à Bruxelles... Le fil rouge, l'option toujours bien d'actualité: faire vivre une recherche de sens, dans une perspective d'éducation permanente, en solidarité et avec les milieux populaires.

Pour rendre compte de cette histoire, le Cefoc a mis sur pied, en collaboration avec le CARHOP, une exposition intitulée «Le Cefoc, grain de sel, grain de sable». En 7 panneaux mobiles, celle-ci retrace un travail de formation original mené depuis les débuts. L'exposition met en évidence la pertinence de travailler des questions de sens en s'appuyant sur le vécu et les réalités quotidiennes des participants. Elle présente les chantiers de réflexion ouverts par le Cefoc dans des univers aussi diversifiés que les quartiers, la prison, les associations partenaires, des OISP...

### INFOS PRATIQUES:

INAUGURATION LE 10 OCTOBRE 2015 À 16H30  
LORS DE LA JOURNÉE ANNIVERSAIRE AU CINEX-CEFOC,  
RUE SAINT-NICOLAS 84 À NAMUR

ORGANISATION DE VISITES GUIDÉES SUR RENDEZ-VOUS  
LA SEMAINE DU 12 OCTOBRE

L'EXPOSITION CIRCULERA ENSUITE DANS DIVERS LIEUX,  
SUIVANT LES DEMANDES ET OPPORTUNITÉS.

**PRISE DE RDV ET RENSEIGNEMENTS:** CEFOC  
TÉL.: 081/23.15.22

MAIL: INFO@CEFOC.BE - WWW.CEFOC.BE

## SALON DE L'ÉNERGIE: La mobilité

### AU PROGRAMME:

**A partir du 5 octobre:** Exposition «Changement climatique: Air & climat»

**Les 10 et 11 octobre (de 10h à 18h):** Essai de voitures et vélos électriques; divers stands d'information.

**Le 29 septembre:** soirée-débat «Quelle mobilité pour demain? Des alternatives pour vos déplacements dans votre région».

### INFOS PRATIQUES:

**LIEU:** CENTRE CULTUREL KURSAAL DE MOMIGNIES

**CONTACTS:** JOSÉ VERMANDERE, CIEP-MOC BOULEVARD TIROU 167 À 6000 CHARLEROI

TÉL.: 071/31.22.56 - 0495/28.16.84



# L'Encyclique «Laudato Si'», un appel pour sauver la planète!

PAR ANAIS TRIGALET,  
CHARGÉE DE MISSION DU MOC

Deux mois de l'ouverture du Sommet des Nations Unies sur les changements climatiques, il nous semble essentiel de se pencher et d'inviter à lire l'Encyclique du Pape François intitulée «Laudato Si'» (Loué sois tu)<sup>1</sup>, publiée le 18 juin dernier et consacrée à «la sauvegarde de notre maison commune». Le pape ne s'adresse pas seulement aux Catholiques, mais «à chaque homme qui habite cette planète», afin de sauver la terre maltraitée et opprimée par les maladies qui ravagent son sol, l'eau et tous les êtres vivants. Cette Encyclique est un appel aux gouvernants, aux responsables économiques et aux autres religions pour bâtir «une nouvelle solidarité universelle» face à la dégradation de l'environnement, aux menaces écologiques, aux guerres pour la maîtrise des ressources naturelles qui menacent l'humanité<sup>2</sup>.

Son constat est accablant: «Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre planète que depuis ces deux derniers siècles». Le réchauffement climatique, dont l'origine humaine ne peut plus être mise en cause, est l'un des principaux défis qui pèse sur l'humanité. Mais le pape évoque également la pollution et la «culture du déchet» qui est la nôtre, le problème de l'eau, les risques d'extinction de la biodiversité, et la dégradation de la vie humaine et sociale.

Selon lui, la dégradation de l'environnement - naturel et humain - est liée à une dégradation humaine et éthique. Le pape critique ainsi les pouvoirs économiques qui défendent le système économique mondial où priment «une spéculation et une recherche du revenu financier». Ceux-ci refusent de regarder en face la réalité d'un monde limité et fini, ce qui est lié plus globalement au paradigme technico-économique qui régit nos vies et repose sur le mythe de la croissance infinie. Le pape fustige également une certaine conception de l'homme qui le place en dominateur absolu de la nature, alors qu'il est inclus en elle et tenu de la protéger tout en tirant les ressources nécessaires à sa survie. Il justifie aussi, sur cette base, son refus de soutenir l'avortement.

Le pape propose de recourir à une «écologie intégrale» qui suppose une straté-

gie et des solutions globales pour, tout à la fois, apporter une solution aux problèmes de pauvreté et de développement, remettre en cause les modèles productivistes et ultralibéraux, favoriser d'autres modèles de production et de consommation, et mettre en place des modes de vie plus sobres.

Sans se référer directement à la prochaine Conférence sur le Climat de décembre, le pape appelle à un consensus mondial, visant «à programmer une agriculture durable et diversifiée, à développer des formes d'énergie renouvelables et peu polluantes, à promouvoir un meilleur rendement énergétique, une gestion plus adéquate des ressources forestières et marines, à assurer l'accès à l'eau potable pour tous». Il nous convoque également à une véritable «conversion écologique», qui comporte une dimension communautaire et implique une reconnaissance du monde comme un don reçu et que nous communiquons, qui appartient, dès lors, aussi aux générations futures. Cette conversion propose une croissance «par la sobriété et la capacité à jouir de peu»; elle fait partie d'un véritable défi éducatif qui se pose et doit conduire à répandre et adopter un nouveau paradigme concernant l'être humain, la vie, la société et la relation avec les autres.

Même si l'Eglise demeure définitivement fermée sur la question de l'avortement, continuant regrettamment à dénier aux femmes tout droit sur leur corps en la matière, ce texte n'en constitue pas moins, dans le domaine écologique, une contribution majeure, qui montre que «l'écologie touche en profondeur nos vies, notre civilisation, nos modes d'agir, nos pensées»<sup>3</sup>. Espérons, avec Edgar Morin, qu'il sera «acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation»<sup>4</sup>! ■

1. *Lettre Encyclique Laudato Si' du Saint-Père François sur la sauvegarde de la maison commune*, publiée le 18 juin 2015, [en ligne: [w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco\\_20150524\\_enciclica-laudato-si.pdf](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.pdf), consultée le 1/09/2015].
2. Nous nous inspirons, ici et ailleurs dans le texte, de la synthèse réalisée par Henri TINCQ dans *Le Monde*: «Les dix commandements du pape François pour sauver la planète», 18 juin 2015, [en ligne: [www.slate.fr/story/103175/10-commandements-pape-francois-sauver-planete](http://www.slate.fr/story/103175/10-commandements-pape-francois-sauver-planete) consulté le 1/09/2015].
3. Interview d'Edgar MORIN, «L'Encyclique Laudato Si' est peut-être l'acte 1 d'un appel pour une nouvelle civilisation», *La Croix*, 21 juin 2015 [en ligne: [www.la-croix.com/Religion/Actualite/Edgar-Morin-L-encyclique-Laudato-Si-est-peut-etre-l-acte-1-d-un-appel-pour-une-nouvelle-civilisation-2015-06-21-1326175](http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Edgar-Morin-L-encyclique-Laudato-Si-est-peut-etre-l-acte-1-d-un-appel-pour-une-nouvelle-civilisation-2015-06-21-1326175), consultée le 1<sup>er</sup> septembre 2015].
4. *Ibid.*

## Démocraties et cultures

Organisé par l'Observatoire des politiques culturelles de la FWB, le colloque questionnera les politiques culturelles susceptibles de renouveler le goût, les formes et la pratique de la participation démocratique pour inventer de nouveaux modes d'être et de vivre ensemble. Ces deux jours n'entendent pas faire le bilan des politiques culturelles, où l'enjeu central est d'articuler «démocratisation de la culture» et «démocratie culturelle». Il s'agit de réfléchir aux paradigmes susceptibles d'éclairer, sous un jour nouveau, les mutations qui traversent aujourd'hui le champ démocratique et les politiques culturelles. Cherchant à repenser aujourd'hui les questions qui furent sous-jacentes au concept de démocratie culturelle, il s'agit de mettre en lumière les conceptions de ce que recouvre le mot «culture», à la hauteur d'exigences démocratiques fortes sous l'horizon de l'émancipation par la culture.

### Programme:

**8 décembre:** Référentiels des démocraties et des politiques culturelles; Pratiques culturelles et pratiques démocratiques en évolution.

**9 décembre:** Comment lire et comprendre les pratiques et politiques culturelles aujourd'hui?; Quelles politiques culturelles pour quelles ambitions démocratiques?

Pour chaque thème, le regard académique croisera l'analyse de terrain et celui de l'administration des politiques culturelles.

### INFOS PRATIQUES:

**DATES:** 8 ET 9 DÉCEMBRE 2015

**LIEU:** MICX - AVENUE MÉLINA MERCOURI, 9 7000 MONS

**INSCRIPTION:** VIA LE SITE [WWW.OPC.CFWB.BE/](http://WWW.OPC.CFWB.BE/)



# Dates à épingler

## LANCEMENT DU GROUPE BAGIC

Début de la formation: 5 octobre

### INFOS PRATIQUES:

**LIEU:** MUNDO NAMUR (RUE NANON 98 À 5000 NAMUR)

**INFOS:** LAHCEN AIT AHMED - TÉL.: 02/246.38.41  
MAIL: LAHCEN.AITAHMED@CIEP.BE

## QUELLE IDENTITÉ, QUELLE(S) STRUCTURE(S) ET QUEL(S) FINANCEMENT(S) POUR LES POLITIQUES D'ADULTES EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Ce colloque est organisé dans le cadre de la mise en œuvre de l'Agenda européen des Politiques d'Adultes par la FWB. Les différents acteurs politiques et institutionnels, depuis la Fédération Wallonie-Bruxelles jusqu'à l'Europe seront interpellés par rapport aux enjeux et défis déjà relevés et à relever en FWB afin de répondre aux interpellations de l'Europe.

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** 6 OCTOBRE

**LIEU:** PALAIS DES ACADÉMIES RUE DUCALE 1 1000 BRUXELLES

### INSCRIPTION:

[WWW.DRI.CFWB.BE/INDEX.PHP?ID=14412](http://WWW.DRI.CFWB.BE/INDEX.PHP?ID=14412)

## «ON LÂCHE TOUT!»

### FESTIVAL DE CONFÉRENCES GESTICULÉES

Né en 2014, le Collectif de gesticulants belges organise cette 2<sup>e</sup> édition du Festival de conférences gesticulées. A l'intersection entre le théâtre, la conférence académique et un outil d'éducation permanente, l'objet gesticulé a pour propriété de mêler sous une forme narrative le vécu des conférenciers et les éléments de théorie. La démarche vise à donner des clés de compréhension de la société et à développer l'esprit critique.

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** DU 8 AU 11 OCTOBRE 2015

**LIEU:** CENTRE CULTUREL DE SCHAERBEEK  
PAF: 2 €/REPRÉSENTATION

### PROGRAMME:

[WWW.BXLLAIQUE.BE/DOCS/RSC/ON\\_LACHE\\_TOUT\\_!.PDF](http://WWW.BXLLAIQUE.BE/DOCS/RSC/ON_LACHE_TOUT_!.PDF)

### INFOS ET INSCRIPTIONS:

MAIL: SECRETARIAT@CULTURE1030.BE  
OU TÉL.: 02/245.27.25

### EN SAVOIR PLUS SUR LES CONFÉRENCES GESTICULÉES:

[WWW.CONFERENCES-GESTICULEES.BE](http://WWW.CONFERENCES-GESTICULEES.BE)

## «TOUT LE MONDE TOUT NU»

La Ligue des Droits de l'Homme organise un cycle d'activités sur le respect de la vie privée. Au programme, des débats, des projections, des expos et des concerts autour de trois thèmes:

- Quand la sécurité vous déshabille;
- Les espions de poche;
- Intimités, zones limites.

### INFOS PRATIQUES:

**DATES:** DU 9 AU 11 OCTOBRE

**LIEU:** CENTRE CULTUREL JACQUES FRANCK (CHAUSSÉE DE WATERLOO 94, 1060 SAINT-GILLES)

**INFOS ET RÉSERVATIONS:** LIGUE DES DROITS DE L'HOMME - TÉL.: 02/209.62.80

MAIL: LDH@LIGUEDH.BE [WWW.LIGUEDH.BE/](http://WWW.LIGUEDH.BE/)

## FORUM LIVING WAGE NOW

### «UN SALAIRE VITAL POUR TOUS LES TRAVAILLEURS DE L'HABILLEMENT»

#### Temps forts du Forum

- **12 octobre** après-midi: témoignages, mobilisations et perspectives; En soirée: projection-débat de «The true cost» au cinéma Les galeries-Bruxelles.
- **13 octobre:** des discours aux actes! Interpellations des marques et des décideurs politiques, soirée festive à La Bellone (Bruxelles).
- **14 octobre:** 12 ateliers thématiques pour renforcer l'impact des actions du réseau.

Signez la pétition pour le salaire vital des travailleurs dans le secteur de l'habillement:

<http://livingwage.now.eu/fr/signature>

### INFOS PRATIQUES:

**DATES:** DU 12 AU 14 OCTOBRE

**LIEU:** BRUXELLES

**PROGRAMME:** [WWW.LIVINGWAGENOW.EU/FR/FORUM](http://WWW.LIVINGWAGENOW.EU/FR/FORUM)

ENTRÉE GRATUITE MAIS INSCRIPTION

## JOURNÉE D'ÉTUDE

### «LES SOLIDARITÉS INTERGÉNÉRATIONNELLES LOCALES»

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** MARDI 13 OCTOBRE DE 9H30 À 17H00

**LIEU:** CSC DE BOUGE

**INFOS ET INSCRIPTION:** ÉNÉO

MAIL: ENEO.BRUXELLES@MC.BE

TÉL.: 02/501.58.13 (ENTRE 9H ET 12H)

## UNISSONS-NOUS

### POUR DIRE NON À L'EXCLUSION ET À LA PAUVRETÉ!

#### Programme:

**Matinée:** focus sur les nouvelles formes de pauvreté à Bruxelles (Webdocumentaire, témoignages, exposés et débat).

**Après-midi:** Rencontre entre les responsables de l'aide sociale et les politiques, échanges et débat.

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** 16 OCTOBRE

**LIEU:** TOUR ET TAXIS (BRUXELLES)

ORGANISATION PAR LE RASSEMBLEMENT WALLON DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ, EN COOPÉRATION AVEC LA CSC ET LA FGTB WALLONNES

**INSCRIPTION ET INFOS:** KHADIJA KHOURCHA, CSC BRUXELLES

TÉL.: 02/557.85.11 - 0473/495.903

MAIL: KHADIJA.KHOURCHA@ACV-CSC.BE

## FESTIV'AFRICA!

Pour la 2<sup>e</sup> fois, la Mutualité Saint-Michel et Vitrine africaine organisent cette journée festive, familiale et multiculturelle aux couleurs de l'Afrique. Au programme, plus de 30 associations, de la musique, de l'artisanat, des ateliers et des animations. Solidarité Mondiale y fera campagne pour le droit à la protection sociale pour tous!

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** 17 OCTOBRE DE 12H À 20H

**LIEU:** CUROHALL 7 RUE ROPY CHAUDRON 1070 BRUXELLES - ENTRÉE GRATUITE!

**PLUS D'INFOS:** TÉL.: 02/501.51.97

[WWW.MC.BE/FESTIVAFRICA](http://WWW.MC.BE/FESTIVAFRICA)

## CITOYENNETÉ ET INSERTION QUELLES PRATIQUES D'ÉDUCATION PERMANENTE POUR QUELLES ÉMANCIPATIONS?

Journée d'études de la FeBISP

### INFOS PRATIQUES:

**DATE:** 20 OCTOBRE, DE 9H À 16H30

**LIEU:** ESPACE JACQOTTE, RUE HAUTE 139 À 1000 BRUXELLES

**INSCRIPTION:** DELPHINE LIBERT

MAIL: SECRETARIAT@FEBISP.BE - [WWW.FEBISP.BE](http://WWW.FEBISP.BE)

PLACES LIMITÉES ET INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT LE 9 OCTOBRE

## NOUVEAUX ENJEUX NORD-SUD

Cycle de 16 conférences sur la mondialisation organisé par le CETRI en collaboration avec CIEP-MOC Hainaut occidental, Solidarité Mondiale, Solidarité Santé Sud et la plate-forme des acteurs de coopération internationale de la région de Tournai.

### INFOS PRATIQUES:

**DATES:** DU 21 OCTOBRE AU 9 DÉCEMBRE 2015 LE MERCREDI SOIR DE 18H30 À 21H30

**LIEU:** NOTRE MAISON, AVENUE DES ETATS-UNIS, 10 À 7500 TOURNAI

**INFOS ET INSCRIPTIONS:** NATHALIE VANHUMBEECK

TÉL.: 010/48.95.63

MAIL: VANHUMBEECK@CETRI.BE - [WWW.CETRI.BE](http://WWW.CETRI.BE)

## FESTIVAL DES LIBERTÉS

Politique et artistique, festif et subversif, le Festival des Libertés mobilise toutes les formes d'expression pour être le témoin de la situation des droits et des libertés, alerter des dangers qui guettent, inciter à la résistance et promouvoir la solidarité. L'édition 2015 revalorisera la pratique du débat et interrogera les différentes modalités de la confrontation. Au programme: théâtre, concerts, documentaires, débats et expo.

### INFOS PRATIQUES:

**DATES:** DU 22 AU 31 OCTOBRE

**LIEUX:** THÉÂTRE NATIONAL ET KVS À BRUXELLES

### PROGRAMME COMPLET:

[WWW.FESTIVALDESLIBERTES.BE/2015/](http://WWW.FESTIVALDESLIBERTES.BE/2015/)

**INFOS:** TEL: 02/289.69.00

## QUI A PEUR DES FÉMINISTES? CONTRER LES RHÉTORIQUES SEXISTES, MISOGYNES ET MASCULINISTES

Sexisme ordinaire, misogynie douce ou virulente, agressions sexuelles et féminicides sont différentes manières de signifier aux femmes leur condition de non citoyennes. Pour démythifier l'idée que «l'égalité est déjà là», cette formation se penchera sur diverses réponses sociales données aux revendications des femmes et sur les moyens promulgués pour maintenir le statut quo ou leur enlever des droits.



**INFOS PRATIQUES:**

**DATES:** DU 23 OCTOBRE 2015 AU 4 MARS 2016

**LIEU:** AMAZONE RUE DU MÉRIDIEN 10 À 1210 BRUXELLES

**INSCRIPTIONS:** UNIVERSITÉ DES FEMMES

TÉL.: 02/229.38.25

MAIL: INFO@UNIVERSITEDESFFEMMES.BE

**INFOS:** WWW.UNIVERSITEDESFFEMMES.BE/COMPONENT/OHANAH-30?ITEMID

**IMPASSES DU CAPITALISME ET ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES**

Le colloque organisé par le Forum Social du Pays de Herve et ses partenaires dont le CIEP-MOC de Verviers et les Equipes populaires, tentera de répondre aux questions suivantes: quelles sont les limites sociales, environnementales et de durabilité, du système d'économie capitaliste actuel? Quelles alternatives émergent dans nos sociétés? Quelles sont les perspectives pour développer un autre modèle économique pour le futur? Il proposera aussi une analyse du système actuel et présentera une série d'alternatives.

**INFOS PRATIQUES:**

**DATE:** SAMEDI 24 OCTOBRE 2015 DE 13 À 18 H

**LIEU:** CENTRE CULTUREL DE SOUMAGNE, RUE PIERRE CURIE 46, 4630 SOUMAGNE

**PRIX:** 9 € - 7 € EN PRÉVENTE JUSQU'AU 19/10

**CONTACT:** TÉL.: 087/44.65.05

MAIL: FSPH@BELGACOM.NET

**JEANNEKE FAIT SA JAVA**

Le 24 octobre, ce cortège festif, organisé par des groupes de femmes de Bruxelles, paradera dans les rues de Bruxelles. Ensemble, elles se mobilisent pour animer la ville pour plus d'égalité et faire connaître leurs aspirations féministes de manière joyeuse et ludique.

**INFOS PRATIQUES:**

**DATE:** 24 OCTOBRE

**INFOS:** LA VOIX DES FEMMES MARIA MIGUEL-SIERRA

TÉL.: 02/218.77.87

MAIL: MARIA@LAVOIXDESFFEMMES.ORG

WWW.FACEBOOK.COM/JEANNEKE2015?FREF=TS

**LES SAVOIR-FAIRE COMPORTEMENTAUX, UN ATOUT POUR L'EMPLOI DURABLE**

Séminaire ludique pour se familiariser avec les attitudes professionnelles indispensables aux apprenants pour s'insérer dans l'emploi, et découvrir des outils pédagogiques clés développés dans le projet Outils pédagogiques clés et Savoir-faire comportementaux (OPC-SFC).

**INFOS PRATIQUES:**

**DATE:** JEUDI 29 OCTOBRE DE 12H À 17H

**LIEU:** MOC-NAMUR CENTRE DE FORMATION LE PERRON DE L'ILON (PLACE L'ILON 17, 5000 NAMUR)

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION:** SECRÉTARIAT AID - TÉL.: 02/246.38.62

MAIL: SECRETARIAT@AID-COM.BE

**CONFÉRENCE-DÉBAT SUR LE TRAVAIL JUSTE ORGANISÉ PAR LA JOC INTERNATIONALE À L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DU CARDINAL CARDIJN.**

**INFOS PRATIQUES:**

**DATE:** 13 NOVEMBRE DE 15H À 19H

**LIEU:** ACV-CSC DE BRUXELLES, RUE PLETINCKX 19 1000 BRUXELLES

**INSCRIPTION:** JOCHYCW - MAIL: JOCI@JOCYCW.NET

**RÉSISTER PAR LA CULTURE: QUINZAINE DU LIVRE PALESTINIEN**

L'Association belgo-palestinienne de Wallonie picarde, la Bibliothèque d'Ath, le CIEP et le PAC Wallonie picarde, la Maison de la Culture d'Ath présentent la quinzaine du livre palestinien d'Ath «Résister par la culture».

Au programme: sensibilisation, présentation, et découverte de la culture palestinienne; mise à l'honneur de la riche littérature palestinienne à la bibliothèque d'Ath, livres en prêt, exposition, ciné-débat, animations scolaires.

**INFOS PRATIQUES:**

**DATES:** DU 13 AU 27 NOVEMBRE

**LIEU:** DIVERS LIEUX CULTURELS D'ATH

**RENSEIGNEMENTS:** ELISE DEPAUW CIEP HAINAUT OCCIDENTAL

TÉL.: 069/880.772 OU 0471/82.28.37

MAIL: ELISE.DEPAUW@CIEP-HO.BE

**LE GRAND MARCHÉ TRANSATLANTIQUE: UN CHEVAL DE TROIE?**

La conférence désarticulée «Mais où est passé Robin des bois?» de Fred Dubonnet sera suivie d'un débat pour comprendre les enjeux importants des accords de libre échange (TTIP, CETA, TISA). Organisée par le CIEP-MOC du BW, cette soirée-débat aura lieu dans différents centres culturels du Brabant wallon.

**INFOS PRATIQUES:**

**DATES ET LIEUX:**

- CENTRE CULTUREL DE BRAINE L'ALLEUD: LE 26 NOVEMBRE À 19H30

- CENTRE CULTUREL DE TUBIZE: LE 25 NOVEMBRE À 19H30

- CENTRE CULTUREL DE PERWEZ: LE 30 NOVEMBRE À 19H30

**INFOS:** SECRÉTARIAT CIEP-MOC DU BW

TÉL.: 067/21.89.91

**LES ÉCONOMIES COLLABORATIVES**

Petit déjeuner thématique d'Énéo: conférence-débat avec la participation de Zoé Maus du CIEP communautaire

**INFOS PRATIQUES:**

**DATE:** LUNDI 7 DÉCEMBRE À 9H45

**LIEU:** ÉNÉO, MOUVEMENT SOCIAL DES AÎNÉS - BOULEVARD ANSPACH, 117 À 1000 BRUXELLES

**INFOS:** ÉNÉO MAIL: ENEO.BRUXELLES@MC.BE

TÉL.: 02/501.58.13 (ENTRE 9H ET 12H)

**PENSER L'ÉMANCIPATION**

Cette 3<sup>e</sup> édition du Colloque «Penser l'émancipation. Quelle convergence des luttes face à l'approfondissement de la crise?» fait suite aux Colloques de Lausanne en 2012 et de Paris en 2014. Elle s'inscrit dans une série d'initiatives visant à développer, dans le monde francophone, un espace de réflexion et de discussion autour des élaborations théoriques et des pratiques sociales qui mettent en jeu l'émancipation humaine. Le CIEP-ISCO y participe.

**INFOS PRATIQUES:**

**DATES:** 28-30 JANVIER 2016

**LIEU:** UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES-CAMPUS DU SOLBOSCH

**INFOS ET CONTACT:** RÉSEAU «PENSER L'ÉMANCIPATION» - MAIL: PENSERLEMANCIPATION2016@GMAIL.COM

**Adresses des centres régionaux du CIEP**

**BRABANT WALLON**

boulevard Fleur de Lys, 25  
1400 Nivelles  
067/21.89.91

**BRUXELLES**

rue Pléтинckx, 19 - 1000 Bruxelles  
02/557.88.35

**CHARLEROI - THUIN**

boulevard Tirou, 167 - 6000 Charleroi  
071/31.22.56

**DINANT - PHILIPPEVILLE**

rue E. Dinot, 21/Bte 6 - 5590 Ciney  
083/21.24.51

**HAINAUT CENTRE**

La Louvière:  
rue du Marché, 6 - 7100 La Louvière  
064/23.80.20

Mons:

rue Marguerite Bervoets, 10 - 7000 Mons  
065/35.39.63

**HAINAUT OCCIDENTAL**

Tournai:  
av. des Etats-Unis, 10 Bte 8  
7500 Tournai  
069/88.07.64

Ath:

rue de Gand, 28 - 7800 Ath  
068/84.34.31

Mouscron:

rue St-Pierre, 52 - 7700 Mouscron  
056/33.48.68

**LIÈGE-HUY-WAREMME**

Liège:  
rue St-Gilles, 29 - 4000 Liège  
04/232.61.61

Huy:

av. Albert 1<sup>er</sup>, 6 - 4500 Huy  
085/21.11.33

**LUXEMBOURG**

rue des Déportés, 39 - 6700 Arlon  
063/21.87.33

**NAMUR**

place l'Ilon, 17 - 5000 Namur  
081/22.68.71

**VERVIERS**

rue du Centre, 81 - 4800 Verviers  
087/33.77.07

**CANTONS DE L'EST**

VHS - Rotenbergplatz, 19  
4700 Eupen  
087/59.46.30



**Le Centre d'Information et d'Education Populaire du MOC (CIEP),** est chargé des activités éducatives et culturelles du MOC.

Organisés en équipes régionales et communautaires, nous appuyons à travers la formation les activités du MOC et des organisations qui le constituent. Notre souci est de donner aux groupes et aux individus les outils nécessaires à leur engagement comme acteurs et citoyens et de participer au développement d'une société démocratique par une réelle démocratisation du savoir et une valorisation de l'action collective.

**Notre originalité** réside essentiellement dans la philosophie de notre travail et dans notre expérience accumulée d'une pédagogie participative notamment à travers l'ISCO.

**L'éducation permanente est notre quotidien, la formation notre spécialité.**

**Contact:**

Centre d'Information et d'Education Populaire  
Chaussée de Haecht, 577-579  
1030 Bruxelles  
Tél.: 02/246.38.41-42-43  
Fax: 02/246.38.25  
Courriel: [communautaire@ciep.be](mailto:communautaire@ciep.be)



**Avec le soutien de**



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

